



15.849-INGRES-Stratonice

Musée de Montpellier

(Bulloz phot)

INGRES (JEAN-AUGUSTE-DOMINIQUE). — Montauban, 1780. — Paris, 1867.

615. *Stratonice ou la maladie d'Antiochus* (1866).

Papier sur T. — H. 0,61. — L. 0,92.

Stratonice, seconde femme de Séleucus Nicator, fut aimée d'Antiochus, fils que Séleucus avait eu d'un premier mariage. Le médecin Erasistrate ayant surpris ce secret déclara qu'Antiochus mourrait si on ne lui accordait Stratonice. Séleucus y consentit. Tel est l'épisode dont s'est inspiré l'artiste. La scène se passe dans une chambre d'un palais antique, dont Ingres s'est efforcé de reconstituer, avec la plus grande minutie, l'aspect, la décoration et le mobilier. La chambre est soutenue par de hautes colonnes; les murs sont décorés de fresques où l'on reconnaît un épisode de la bataille d'Arbelles. Au centre, un lit sous un édicule, en forme de temple grec, avec quatre colonnes doriques supportant un toit à fronton. C'est là que sont groupés les trois personnages essentiels qui expriment par leur mimique les sentiments dont ils sont animés : le jeune Antiochus, mourant, étendu dans son lit, la tête dans son oreiller pour ne pas voir Stratonice qui passe, écarte la main du médecin qui le palpe; son père, Séleucus, en proie à la douleur, agenouillé au pied du lit; en arrière, le médecin Erasistrate qui a compris l'énigme en voyant Stratonice, pensive, traverser la chambre. A gauche, un serviteur, debout appuyé contre une colonne et la nourrice assise par terre, manifestent leur désespoir. — Signé : I. INGRES, 1866.

Hist. : Ce tableau est une répétition tardive, en sens inverse et avec quelques modifications de détail, d'un tableau célèbre peint en 1840 pour le Duc d'Orléans, — aujourd'hui au Musée de Chantilly, — et dont la composition a préoccupé INGRES toute sa vie; le tableau de Montpellier est en effet le dernier qui ait été peint par le maître, âgé alors de 86 ans; il est resté inachevé. Il a figuré à l'Exposition d'Ingres, à l'Ecole des Beaux-Arts, en 1867 (n° 58); acheté par la ville à Mme INGRES, en 1884, pour la somme de 30.000 fr. — Repr. : LAPAUZE, *Ingres*, p. 547.

Exposé Crayon et huile sur papier marouflé sur toile.

Exposition " De David à nos jours " (au retour des Etats Unis) en l'atelier de Delacroix - Paris 1946

Exp. d'Art français, Londres, 1932 n° 284

Exp. Les Chefs d'œuvre du Musée de Montpellier, Paris
Musée de l'Orangerie 1939 n° 69

Exp. d'Art français, Buenos Ayres 1939 " De David à
à New York pendant la guerre de 1939... nos jours "

Bibl. F. Joubin, cat n° 615 et memorandum 1929 p. 54

F. Strowski, *Ingres et le tableau de Stratonice*
la Renaissance, mai 1961 p. 206-215

L. Houssier, *Ingres* 1928 p. 115

Contemporain (catalogue) of the Exhibition of
French art 1800-1900, Londres 1932, 1933 n° 418

Catalogue de l'Exposition de l'Orangerie Louvre, n.
à Paris et à Baden 1939 p. 62

"Le tableau inachevé, l'un des derniers du maître,

auquel son élève Raymond Balze aurait surtout travaillé, et l'autre forme d'une composition qui a préoccupé Ingres toute sa vie. Vers 1807, il en dessinait déjà la main de plume une première version (Musée de Louvre) et, en 1840, il peignait le célèbre tableau du Musée de Chantilly dont subsiste une répétition en sens inverse avec quelques variantes de détail. Il en existe également d'autres répétitions ou réductions et de nombreux dessins préparatoires (plus de cent feuillet et de 300 ^{deux cents} dessins d'après H. Lafuze) le thème a été très souvent traité par les peintres : une liste en a été donnée par H. Lemoine dans la Revue de l'Art, 10 Février 1914.

Musée de Montpellier, Dessin n° - 43 (JC)

- Gustave Legaret le Musée de Montpellier l'Art et les Artistes 1920 p. 332 :

"La Stratonice diffère du tableau du Musée Condé par le sentiment de la composition qui conserve d'ailleurs sa merveilleuse clarté et la synthèse logique de son ordonnance. De tons plus sombres, elle a aussi l'avantage le caractère d'une calligraphie picturale. Le superbe dessin d'architecte paraît dessiné au trait ligne et il est loin d'avoir le douceur de la première épreuve de Chantilly."

- Alfred Bruyas, Galerie Bruyas, Paris 1876 p. 354
Ingres fut pour moi le maître de la Stratonice Lady Egli Charlemont
"cette étonnante beauté", comparée par Byron à la Vénus de Médice" et qui a laissé des Mémoires pleines d'originalité et de légèreté (Revue de Paris 20 Juillet 1867)

Lionello Venturi - Peintres modernes - Albin Michel
Paris : 1942 p Comme "Jupiter et Thetis", la STRATONICE peut bien indiquer la valeur et les limites d'une composition d'Ingres. Ingres l'a peinte deux fois : en 1840 (Musée de Chantilly) et en 1866 (Musée de Chantilly). Je publie la version de 1866 (Repr fig 55 p 96) qui me semble la meilleure parce que les détails sont moins accentués et que la composition est plus en surface, ce qui représente un avantage pour Ingres. La version de 1840 eut un succès immense, en raison de la "vérité historique du mobilier, de la vérité des expressions, de la perfection des draperies et de la virginité des tons". George Sand insinua : "charmant, mais d'une niaiserie bizarre". Dans les

Repr. le Musée d'Art Librairie Larousse p. 67

Bibl. C. Deshayes, sur le tableau du Musée de Montpellier p. 61

INGRES (JEAN AUGUSTE DOMINIQUE)
N° 615 - STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS
1866

.....

Venturi (fin)

deux versions , il y a des tonalités particulières extrêmement fines , mais le gris neutre de l'ensemble ne permet pas à ces tonalités de devenir couleur . La même raison fait que tous les détails archéologiques empêchent la vision d'ensemble , et que le geste du médecin psychologue est d'une "vérité " mélodramatique . Par bonheur , il y a Stratonice . Chairs très claires , manteau bleu ciel sur tunique blanche , Stratonice est une des plus heureuses images d'Ingres ; la manière s'y transforme insensiblement en un ondolement plastique et la " niaiserie " devient une naïveté qui rêve .

Henry Lapauze - Ingres , sa vie et son oeuvre Paris , Georges Petit , 1911
p 78 . En 1806 ... il pensait à un petit tableau de chevalier , peu précisé dans son esprit et consacré à STRATONICE , " assez grand pour en faire une belle chose par le précieux la délicatesse et la beauté "

En 1807 ... Il lisait des livres d'art et d'histoire , cherchant dans le passé le tableau à peindre , le "tableau dramatique " qui devait affirmer sa personnalité . C'est encore à STRATONICE qu'il pensa . L'architecte Bury , second prix de 1802 et , néanmoins pensionnaire , devait préparer le fond .

p 86 .. Le portrait de Mme Devaucay est entré à Chantilly en même temps que le portrait de Ingres , la Vénus Anadyomène et STRATONICE que le peintre projetait tandis qu'il peignait à Albano la douce figure de Mme Devaucay .

p 91 Repr : STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS (vers 1807) - Mine de plomb - Première pensée du tableau exécuté en 1840 - Louvre

p 216 - Accablé de travail , pris jusqu'aux entrailles par le tableau de la cathédrale de Montauban , Ingres ne put même pas pousser STRATONICE , commencée à Rome au début de son séjour , et qu'il eut voulu envoyer au Salon de 1824 .

p 335 .. Ingres souffrant d'une maladie nerveuse ...

travaillait à peine malgré son désir de ~~terminer~~ terminer pour M Marcotte , l'Odalisque à l'esclave et de mener à bien la STRATONICE qu'il destinait au Duc d'Orleans .

p 336 ... En 1836 , avec une énergie qu'admirèrent tous ceux qui savaient combien était précaire sa santé , il reprit ses pinceaux et se mit à l'Odalisque à l'esclave et à STRATONICE délaissées depuis 15 mois

p 344 .. Dès le début de 1840 , il fut débordé de soucis dont il s'ouvrit à son ami H Flandrin , rentré à Paris en 1838 . Il travailla néanmoins . La Vierge à l'hostie pour l'Empereur de Russie , l'Odalisque à l'esclave pour M Marcotte , étaient presque terminées . Il s'était remis avec activité au petit tableau de Raphael avec la Fornarina , et il n'allait en finir avec STRATONICE que pour se donner au portrait de Cherubini .

p 347 Repr : Etude (de bras) pour Antiochus dans STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS " (1840) Mine de plomb - Musée Ingres - Montauban .

p 349 Repr : Etude pour la nourrice dans " STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS " (1840) Mine de plomb Musée Ingres - Montauban .

p 350 Les pensionnaires suivaient passionnément les travaux de Ingres . Gounod , voyageant à Capri , à Ischia , à Naples , interrogeait Lefuel : " Comment t'es tu trouvé du tableau de M Ingres ? " Il lui recommandait de ne pas omettre la dessus sa réponse : " Dis à Hébert que je serai très content aussi de savoir l'effet que lui aura produit le tableau de M Ingres : bien que je ne mérite pas cette nouvelle avant de lui avoir écrit moi même , j'en suis bien désireux " Ce qu'il pensait de STRATONICE Hébert l'a écrit : " Quoique jeunes et bien incertains dans nos jugements , nous fûmes profondément impressionnés par le geste du jeune homme mourant qui écarte la main du médecin pour qu'il ne sente pas les battements de son coeur à la vue de Stratonice , et aussi par la tenue générale de l'harmonie claire du tableau , qui est , en effet , à la hauteur des plus belles choses de Pompei et d'Herculanum . "

Les trois tableaux importants qu'il avait entrepris depuis son arrivée à Rome étaient terminés la même année , en 1840 : l'Odalisque à l'esclave , la Vierge à l'Hostie et la STRATONICE .

p 351 Repr : Etudes pour " LA MALADIE D'ANTIOCHUS " (1840) (buste du jeune prince) Mine de plomb , Musée Ingres , Montauban .

p 353

INGRES (JEAN AUGUSTE DOMINIQUE)
 N° 615 + STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS
 1866

.....

Lapauze (suite)

Ingres travailla six années à STRATONICE ou LA MALADIE D'ANTIOCHUS : il est vrai de dire que les soucis administratifs et sa santé le contraignirent à de longues interruptions . On sait par ses lettres à M Forestier que , dés la fin de 1806 , l'artiste avait été séduit par ce sujet . Il se rappelait certainement le tableau de concours de son maître David pour le prix de Rome et lui même , en sa jeunesse avait dessiné une STRATONICE très différente non seulement du tableau de 1840 , mais aussi du dessin de la collection Coutan , au Musée du Louvre d'un caractère beaucoup plus archaïque .

Par la composition , le groupement des héros du drame , leurs attitudes , la distribution de la lumière , la somptuosité en même temps que la délicatesse du décor , Ingres donna une oeuvre d'art impeccable . La tenue de l'ensemble , la grace des détails , le gout parfait n'en sauraient être trop admirés . Quant à la signification de cette scène , elle est d'une irréprochable clarté . Les sentiments différents des quatre principaux personnages apparaissent directement par l'expression de leurs visages ou par leurs gestes qui sont significatifs , sans tomber dans le théâtral , ce qui constituait pourtant le plus dangereux écueil d'un tel sujet

Un jeune homme atteint d'une grave et mystérieuse maladie , est étendu sur son lit de douleur . Le médecin appelé par le père au désespoir , se tient à côté de lui et l'examine . Ce père , lui même effondré de chagrin , s'abat , les mains jointes , contre la couche où son fils agonise . A ce moment dans cette chambre presque funèbre , une femme passe . Elle est jeune , charmante et mélancolique . C'est la seconde épouse de ce père désolé , la belle mère du jeune malade . Et tandis qu'elle va s'éloigner d'un pas languissant , le médecin devine avec effroi la vérité . Celui qui est là , sur ce lit , meurt d'amour . A des signes qui ne le peuvent tromper , l'homme de science , a reconnu la passion et une passion inavouable , celle d'un fils pour la femme de son père . Telle est , en effet , l'histoire de Stratonice : la seconde épouse de Seleucus Nicator fut aimée par A

Antiochus , que ce roi avait eu d'un premier mariage . Le médecin Erasistrate , ayant surpris ce secret déclara que le jeune homme mourrait si on ne lui accordait Stratonice . Et l'amour paternel alla , paraît il jusqu'à une telle abnégation .

De cette page poignante , tout se dégage en clarté , en beauté . La clarté même nuit peut être un peu à l'émotion en privant cette scène du mystère qui la rend saisissante quand nous l'imaginons , et qui s'évanouit par l'interprétation visible des sentiments les plus secrets . Cela est si vrai , que pour empêcher Séleucus d'être frappé comme le spectateur par une évidence que les autres ont tant d'intérêt à lui cacher , le peintre lui a fait cacher le visage , en un mouvement de désespoir , parmi les draperies du lit . Autrement ce père infortuné verrait ce que nous voyons , et ce qui , dans la tragique réalité , dut rester contenu sous des indices moins perceptibles

En interprétant par le pinceau une situation pareille , Ingres se condamnait au seul moyen possible de la faire comprendre , c'est à dire à une mimique intensément expressive . Ces trois personnages si anxieux de celer les mouvements de leurs âmes devaient cependant les traduire par des gestes . On devine les tortures d'un artiste au goût souverain , en proie aux difficultés d'une telle tâche . Ingres s'y acharna , calcula chaque pli d'un vêtement , abaissant ou relevant un bras , changeant vingt fois la direction d'un regard , le port d'une tête , la décoloration d'un visage blémissant .

Certes nul autre que lui n'eut accompli sans obscurité ou sans ridicule ce tour de force . Il a exécuté un tableau merveilleux , par l'élégance de cet intérieur de palais antique , l'exactitude des moindres objets , le charme touchant de cette figure de femme , svelte et souple dans ses draperies comme ses soeurs de Tanagra , et dont le front se penche , lourd de sa coupable beauté . Une lumière fine tombant d'en haut , enveloppe Stratonice et s'en va décroître entre les colonnes ioniques de l'alcôve , sur le groupe formé par Antiochus qui veut écarter de son coeur la main trop perspicace du médecin , par celui ci que saisit l'épouvante et par Séleucus abîmé de douleur .

Le Musée Ingres possède un seul croquis pour l'ensemble du tableau ; il se rapproche du dessin du Louvre : Stratonice , Séleucus , père d'Antiochus , et le médecin sont autour du lit ou le

INGRES (JEAN AUGUSTE DOMINIQUE)

N° 615 STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS 1866

.....
jeune homme se meurt d'amour .p 355 Repr : STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS
(1840) Peinture , Musée Condé , Chateau de Chantilly .

Si les documents manquent pour l'ensemble de STRATONICE , en revanche , près de 100 feuillets et de 300 dessins nous renseignent sur les recherches de détail .

p 356 Plus que dans tout autre , on l'a vu , le geste devait jouer un rôle considérable dans ce tableau , et Ingres s'en était bien rendu compte : il a repris jusqu'à 55 fois le mouvement des bras d'Antiochus . Comment le jeune malade évitera-t-il l'examen du médecin , auquel il veut se soustraire , le mal dont il souffre n'étant pas de sa compétence ? C'était là ce que le peintre allait rendre par le bras droit qui repousse la main prête à noter les pulsations du cœur . Puis il descendra au bras gauche , ce même mouvement , et cinq fois , dix fois , vingt fois , il l'essaiera encore , tantôt les deux bras avec l'épaule , tantôt seuls , tantôt encore la tête et les bras ensemble , puis la main droite d'Antiochus , que tient la main gauche du médecin . Ce médecin lui-même qui participe si directement au drame intime , trente études montrent quelle importance Ingres attachait au rôle muet qu'il devait jouer . On ne voit de lui que le haut du corps , légèrement incliné vers la couche du malade . Le geste qui prend la main d'Antiochus , le mouvement de la tête vers Stratonice qui traverse la pièce à gauche l'effroi du mystère par lui découvert - et sa main droite à la hauteur de ses lèvres exprime tout ensemble qu'il n'est point dupe mais ~~savert~~ qu'il saura garder le secret - la draperie , enfin , qui enveloppe sa tête et son corps (en partie) , tout cela a été serré de près .

Le mouvement de Stratonice ne paraît pas avoir été cherché longtemps . Un dessin , donné à tort , comme étant d'avant 1806 , mais qui est du premier séjour de Rome (La jeunesse d'Ingres par Jules Mommeja , G B A t XX p 191) montre Ingres déjà en pleine possession de son sujet . Il suffit de rapprocher ce croquis du tableau définitif : c'est exactement la même pose de tête vers la gauche , le même mouvement des bras , et jusqu'à la mélancolique expression de S

Stratonice qui est celle du tableau . Cependant , il y est revenu et quinze études de nu , cinq études de draperies enveloppant le corps de Stratonice , concourent au même but : saisir la vérité

Un certain nombre de croquis , enfin , intéressent l'ami d'Antiochus , l'esclave qui entretient les parfums , la nourrice du prince , une admirable étude de femme accroupie et drapée les architectures , le lit et les multiples détails de la pièce où se déroule le drame . Raymond Balze nous écrivait : " L'émotion de Ingres était extrême : il en pleurait . Il nous raconta le sujet plusieurs fois pendant que nous y travaillions , mon frère et moi . C'est moi qui ai fait les meubles et la lyre , nombre de fois changée de place . Mon frère Paul a eu pour ce tableau et le Patron , la patience la plus extraordinaire . Primitivement , avant les colonnes actuelles , le fond se composait de la BATAILLE D'ARBELEES , d'après la mosaïque de Pompei , puis des travaux d'Hercule , dont il ne reste presque rien , puis enfin des colonnes et toute l'architecture . "

On retrouve dans le fond , Ingres , et notamment pour Séleucus , les traces de ces angoisses . Séleucus pleurant sur la couche de son fils mourant , l'image pouvait ne point produire grand effet , et , au contraire , il fallait que cet effet fut saisissant . D'où plus de trente croquis pour le corps du malheureux père , qui s'agenouille et fait une courbe imposante , p 358 , la tête aux trois quarts cachée par le bras droit qui remonte , le corps tout entier voilé par une draperie , les pieds de Séleucus étudiés à part , les orteils sur la pointe dans la position d'appui . A diverses reprises , Ingres a posé lui-même pour Séleucus : plusieurs études en témoignent qui , visiblement , sont d'un élève du maître .

Un très ancien document photographique , dans les cartons du Musée Ingres , garde le souvenir d'une Stratonice où l'on ne voyait que les quatre personnages principaux et , au premier plan , deux grands lévriers accouplés , dans une attitude de détresse .

Quand Gatteaux remit au Duc d'Orléans , le tableau que lui avait envoyé Ingres , le Prince ne se ~~contentant pas~~ borna pas à le faire remercier par M Asseline , secrétaire de ses commandements . Il lui écrivit lui-même de Saint Cloud , le 25 Septembre 1840 : " C'était faire injure à cette

INGRES (JEAN AUGUSTE DOMINIQUE)
 N° 615 STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS 1866

.....
 cette STRATONICE si impatiemment attendue , si ju-
 -stement admirée , que de témoigner pour elle , M
 Monsieur , une sollicitude qui ne peut être compr-
 -ise par personne . Vera incessu patuit Dea . Son
 apparition a désarmé la critique et conquis tous
 les suffrages . Je n'ai pas la prétention de join-
 -dre le mien à l'unanimité de ceux qu'à recueilli-
 -s ce magnifique ouvrage , mais je n'ai pas voulu
 attendre jusqu'au moment où vous viendrez jouir
 du succès aussi grand et aussi bien mérité pour
 vous exprimer mon admiration pour une oeuvre auss-
 -si complète et ma joie d'avoir sous les yeux un
 tableau dont l'école française s'enorgueillit à
 si juste titre . " Le Duc d'Orléans autorisa la
 visite de la STRATONICE au Palais Royal : jamais
 on n'avait vu tant d'enthousiasme se manifester
 devant un tableau de Ingres , y compris le vœu de
 Louis XIII. Il y avait de tout dans cette admira-
 -tion : le désir de fronder l'Académie des Beaux
 Arts , dont Raoul Rochette interprétait trop é-
 -troitement les idées quand il écrivait au Direc-
 -teur de l'Académie de France , la volonté de fai-
 -re sentir à certains artistes que le retour de
 Ingres coïncidait avec un triomphe bien fait pour
 le consoler de l'échec du Saint Symphorien : " La
 vie de M Ingres est vraiment exemplaire , disait
 un critique . Confiant en sa force , méprisant une
 facile popularité , il a dû sa gloire autant à sa
 persévérance , à son courage qu'à l'incontestable
 réalité de son génie ; jamais homme n'eut plus à
 souffrir des prétentions de la médiocrité et zha-
 -que pas qu'il a fait dans sa laborieuse carrière
 d'artiste a été marqué par un chef d'oeuvre . L'
 Odalisque , le Tu Marcellus eris , le Vœu de
 Louis XIII , l'Apothéose d'Homère , sont des titr-
 -es solides à la gloire , et aux quels le temps n
 ne saurait rien enlever - La STRATONICE , nous n'
 en doutons pas , conciliera à M Ingres l'admirati-
 -on de ceux qui ont le plus longtemps méconnu ses
 hautes facultés . En attendant qu'on rende cette
 tardive justice à l'homme qui le mérite à tant d'
 egards , il est beau de voir un prince du sang ro-
 -yal prendre en mains les intérêts d'une de nos
 gloires les p lus éminentes et payer ainsi à un
 grand artiste la dette de la nation " (La

lui a reproché l'abondance des détails , mais il faudrait me prouver que les détails préoccupent l'attention dès l'abord au point de la détourner du sujet . Or , à mon sens , rien ne serait moins vrai que cette assertion ; l'action se noue admirablement et puise une force nouvelle dans cette mise en scène qui la complète . Je pose en fait qu'on n'a jamais raconté de façon plus précise avec le pinceau et que le livret serait inutile si l'on ignorait le drame . Le mouvement du jeune homme est plein d'élégance , et c'est une idée supérieure que d'avoir placé en pleine lumière le personnage de Stratonice , qui , soit dit sans jouer sur les mots , éclaire ainsi , matériellement et moralement la scène . Je ne saurais reprocher ce luxe de détails qui concourent si bien à la vérité du sujet , cette abondance de ravissants accessoires qui me font entrer davantage encore dans la réalité , et me transportent au milieu d'un monde créé de nouveau par le génie d'un homme plein de goût et de science .

Repr : p 254 Etude pour Antiochus dans " Stratonice ou la Maladie d'Antiochus " 1840 Mine de plomb , Musée Ingres

p 255 Etude pour la Nourrice dans Stratonice ou la Maladie d'Antiochus " 1840 Mine de plomb Musée Ingres .

Repr du Tableau de Chantilly p 256

Repr STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS (1866)
A LAQUELLE A SURTOUT TRAVAILLE RAYMOND BALZE , Musée de Montpellier p 257

H Lemonnier - A propos de la Stratonice d'Ingres
Revue de l'Art Ancien et Moderne 1914 , I
p 81 De toutes les oeuvres d'Ingres , la STRATONICE est une des plus célèbres , la plus populaire peut être . Le Duc d'Orléans la commanda en 1834 Sans parler de la valeur du tableau , il doit peut être quelque chose de sa renommée à la fin tragique du prince Il la doit peut être plus encore au sujet lui même , fait pour émouvoir les âmes sensibles - et elles sont le nombre en matière de popularité .

La Stratonice de l'histoire I Elle vécut dans une époque peu favorable aux sentiments de passion chaste qu'éveille son nom Elle était fille de ce Dénétrius Poliorcète , dont la vie " ressemble à un roman de cape et d'épée " de ce preneur de villes qui d'ailleurs en perdit autant qu'il en conquiert Elle épousa en 299 av J C Séleucus Ier N

INGRES (JEAN AUGUSTE DOMINIQUE)

N° 615 STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS 1866

.....
 Nicator , père d'Antiochus Ier Soter .(281 261)
 Aventure dont le récit détaillé se prouve chez
 APPIEN et PLUTARQUE , probablement très arrangé .
 Ils disent tous deux que Stratonice épousa d'abo-
 -bord Séleucus (le mari avait soixante ans , ell-
 -le 17 ans) qu'elle en avait eu un enfant etc
 Il faut bien reconnaître que cette anecdote , rép-
 -pétée à satiété comme édifiante , ne l'est guère
 Cette succession du fils au père dans le même li-
 lit (comme écrivent les poètes classiques " Mit
 Claude dans mon lit ") a quelque chose de désagr-
 -able , lorsqu'on s'y arrête . Le fait , si réal-
 -lement il a eu lieu , s'explique par les moeurs
 de l'Orient , ou l'on n'a jamais eu nos scrupules
 en ce qui concerne les femmes et l'amour . Du res-
 -te , lorsqu'on la retrouva dans Plutarque , au
 temps de la Renaissance , il suffisait que l'anec-
 -dote vint de Grèce pour être acceptée , et , peu
 à peu , elle s'épura pour ne plus devenir qu'une
 espèce de symbole de l'amour discret et pudique .

De bonne heure les auteurs dramatiques s'ins-
 -pirèrent de cet épisode . Ils avaient tort car
 l'intrigue en est bien tenue pour les cinq actes
 réglementaires , et le sujet , mis à la scène ,
 devient assez scabreux pour que tous aient senti
 la nécessité de le modifier , en ce qui touche le
 mariage de Séleucus et de Stratonice . Dès lors on
 tombe dans la banalité .

Cela n'empêche pas que , sans remonter plus ha-
 haut , on trouve , au XVIIème siècle , la Strato-
 -nice ou le Malade d'amour (1644) ; Séleucus ,
 p 83 tragédie comédie héroïque (1654) La Nouvell-
 -le Stratonice (1657) Stratonice , tragédie comé-
 -die par Quinault (1657) Antiochus , fils de Séle-
 -leucus , tragédie par Thomas Corneille (1666)
 Repr p 83 L David Stratonice , Peinture (1774)
 Paris , Ecole des Beaux Arts
 Signalé , seulement à titre de curiosité , qu'e
 en 1774 ou 1775 un certain Peyraud de Baussol réu-
 -ssit à faire jouer , sous le titre des Arsacides
 une tragédie refusée plusieurs fois sous le nom
 de Stratonice . Elle avait six actes au lieu des
 cinq réglementaires , ce qui fournit aux specta-
 -teurs l'occasion de siffler une fois de plus .
 Le sujet convenait mieux aux peintres : ils le
 traitèrent plus d'une fois .
 Si l'on consulté les livrets

des salons du XVIIIème siècle , on y rencontre :
En 1737 , la Maladie d'Antiochus causée par l'ame
amour qu'il porte à Stratonice sa belle mère par
COLIN DE VERMONT. Le tableau a été gravé
p 84 par Levasseur (Salon de 1769)

En 1745 Erasistrate médecin , découvre par le mou-
vement impétueux du poulx d'Antiochus Soter , l'
amour qu'il avait pour Stratonice sa belle mère
par M DE LETTRE (DELAISTRE ou DELAITTRE) N° 105

En 1777 la Maladie d'Antiochus . C'est le moment
ou Erasistrate son médecin fait connaître à Séleu-
cus que son mal provenait de son violent amour
pour Stratonice . (dessin par le sculpteur GOIS
) N° 224

En 1779 Maladie d'Antiochus découverte par le méde-
cin Erasistrate par BARDIN . Sujet traité deux
fois sous le N° 176

En 1785 Maladie d'Antiochus par TAILLASSON N° 117
et Maladie d'Antiochus fils de Séleucus par BARDIN
N° 152

Le catalogue du Musée de Tours indique une Strato-
nice auprès du lit d'Antiochus (Im 18 Im 68) qu'
il décrit ainsi : " Le jeune malade déclare sa
passion à la reine , femme de son père Séleucus ,
La vieille femme qui accompagne la princesse lui
fait signe de garder le silence sur l'aveu de son
beau fils "

En 1774 L'Académie de peinture proposa pour le gr-
and prix : Erasistrate découvre que la cause de
la maladie d'Antiochus est son amour pour Straton-
nice . DAVID classé en tête . Second prix BONVOI-
SIN. Ce tableau conserve la caractère de l'art d
du XVIIIème siècle : grand décor de monuments ital-
lo-antiques , couleur agréable dans son chatoie-
ment , recherche du pittoresque , multiplicité
des personnages , inutiles pour la plupart et qui
otant à la scène l'intimité nécessaire , faiblesse
d'accent et d'expression dans les quatre figures e
essentielles , d'ailleurs disposées assez habile-
ment

D'autre part , en 1792 , Méhul donna à l'Opera
Comique , une Stratonice , dont les paroles etaie-
ent d'Hoffmann. L'action est resserrée en un ac-
te avec quatre personnages seulement : Stratonice
soprano , Antiochus ténor ; Séleucus ténor (1
le Séleucus de l'histoire devenu ténor ! Il est
vrai qu'il joue , lui aussi , un rôle d'amoureux)
Erasistrate baryton. Tout le drame se passe dans
un seul décor , ou le livret signale un lit à l'a
antique , des sièges , une cassolette remplie de

INGRES (JEAN AUGUSTE DOMINIQUE)

N° 615 STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS 1866

.....
parfums .

Hoffmann a senti la nécessité de modifier l'histoire sur le point le plus délicat . Stratonice , au lieu d'avoir épousé Séleucus , va l'épouser . L'opéra s'ouvre par un chœur , qui a la discrétion de disparaître diminué , lorsqu'Antiochus a chanté en héros de romance " C'est en secret que j'aime à répandre des larmes " et lorsque Séleucus entre , annonçant à son fils la venue d'un médecin ;

C'est un homme divin qui , de villes en villes

Porte avec la santé son art victorieux .

De sorte qu'est préparée naturellement la seule "scène à faire " et la seule qu'aient traitée tous les peintres sauf un . Erasistrate a saisi la main brûlante d'Antiochus et dès que Stratonice entre , il perce le secret en sa qualité d'homme divin (Une indication de mise en scène est conforme à la plupart des tableaux : " Erasistrate sent au pouls une agitation extrême ; il se retourne , voit Stratonice qui paraît émue , Antiochus qui se voile la figure , il se lève et dissimule ") Pour le dénouement Hoffmann a emprunté à Plutarque un moyen de comédie . Erasistrate feint qu'Antiochus soit amoureux de sa femme à lui , et comme Séleucus le conjure de la céder (la scène , ici , confine à l'opérette) , il lui révèle la vérité . Le roi se sacrifie . Il en est récompensé par un quatuor où , mêlant leurs voix à la sienne Stratonice , Antiochus et Erasistrate proclament à satiété que

Des jours sereins l'amour de vos sujets

De vos vertus seront la récompense

Méhul sauva ce livret enfantin . Grace à lui Stratonice eut un très grand succès . Quatremère de Quincy écrivait plus tard : " l'opéra de Stratonice marque le plus haut degré de talent qu'ait atteint M Méhul " (Il donne le détail suivant " C'est ainsi dit il que dans le beau quatuor de Stratonice , l'orchestre exprimant très bien , par le roulement continu de ses battements irréguliers , la fièvre intérieure du malade , la partie instrumentale est chargée de trahir le secret de l'amour d'Antiochus et la cause cachée d'un mal , dont le chant n'aurait pu manifester que les effets ")

Le succès de Stratonice qui se maintint au répertoire , explique peut être pourquoi le sujet continua à inspirer les peintres . GIRODET en avait il connaissance lorsque , pendant son séjour en Italie

il composa une Stratonice qu'il donna au docteur CIRILLO, l'un des chefs célèbres du libéralisme napolitain ? Je ne crois pas qu'on sache ce que la toile est devenue, il n'en reste qu'une très mauvaise gravure de Loche, un médiocre dessinateur. Dans un décor à l'antique, Antiochus est étendu, accablé sur son lit. Derrière le lit Séleucus, physionomie sans expression, se penche vers son fils. Le médecin, assis dans un large fauteuil, à la main sur le cœur du jeune homme et ouvre des yeux effarés, il n'y a pas d'autre terme qui convienne. Emoi presque incompréhensible, puis qu'il tourne le dos à Stratonice. Celle-ci vêtue à l'antique, est debout au pied du lit et lève son voile. La figure est jolie mais insignifiante. Tout est forcé et froid, sans accent de vérité, comme sans délicatesse. Même en admettant que le graveur ait trahi le peintre, nous sentons qu'il ne lui a pas fait grand tort.

Repr p 85 A C Guillemot Stratonice Peinture 1808 Paris Ecole des Beaux Arts.

p 87 Mais nous voici au cœur de notre sujet avec le concours de 1808, où l'Académie proposa, pour le grand prix de peinture, la Maladie d'Antiochus. Un élève de David, GUILLEMOT fut classé premier. DEJUNNE élève de Girodet, second. Aucun de ces artistes n'a marqué. De Guillemot (1786 1831), on ne peut voir à Saint Sulpice trois fresques, en très mauvais état dans la chapelle de Saint Paul ; un Christ descendu de la croix à Saint Thomas d'Aquin. Dejunne (1786 1844) a fait des copies pour le Musée de Versailles ; il y a de lui à Notre Dame de Lorette, une Assomption de la Vierge, à Saint Pierre du Gros-Cailhau, un Saint Fiacre refusant la couronne.

La Stratonice de Guillemot fut exposée au Salon de 1808 ; elle figure aujourd'hui dans la salle des Grand Prix, à l'Ecole des Beaux Arts. On y constate des qualités sérieuses, non pas de dessin ou de couleur, mais d'expression et de composition. Le geste et l'attitude du médecin sont d'une remarquable justesse ; chaque personnage est exactement à sa place : Antiochus, un peu trop jeune a un regard joli regard tourné vers Stratonice, très discrète dans sa lente démarche. En comparant cette toile à celle de David on reconnaît les différences que trente ans et les leçons du maître ont apportées dans la façon d'interpréter l'antique et de rendre une pensée. Le décor et les costumes sont plus soigneusement étudiés, les personnages ne sont pas sacrifiés à l'entourage pittoresque ou somptueux, l'expression est plus forte, plus pénétrante. La similitude entre les deux toiles ne consiste vraiment que dans l'identité du sujet.

INGRES (JEAN AUGUSTE DOMINIQUE)
 N° 615 STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS 1866

.....
 Il en va tout autrement quant on rapproche Guillemot d'Ingres , si irrévérencieux que semble d'abord ce rapprochement , et l'on est presque déconcerté par de des ressemblances singulières . Même conception du décor , je veux dire une chambre intime , où l'action se localise et se concentre ; même disposition et de distribution de trois des personnages principaux : Antiochus , Stratonice , Erasistrate . Même mouvement surtout d'Erasistrate découvrant la cause du mal mystérieux , et c'est bien là le centre de la composition . En outre , certains détails , très secondaires , je le veux bien , se retrouvent chez Ingres qu'on trouvait déjà chez Guillemot : un candélabre , des vases sur un guéridon , un bouclier appendu au mur , jusqu'au petit tabouret près du lit . Style ionique dans les deux toiles .

Seulement chez Ingres , la gesticulation est plus marquée , l'expression plus fouillée , plus forte , moins naïve . Antiochus se cache un peu comme un enfant en faute ; Seleucus s'abat au long du lit , dans un spasme de désespoir presque forcé , car son fils n'est pas encore en danger de mort immédiate . Le médecin est par trop ému , Stratonice mièvre , on serait tenté de dire coquette .

Le décor est infiniment plus riche , plus varié , plus archéologique . On attribuait cet excès , qui dit on a le tort de détourner l'attention et aussi d'offrir de nombreux anachronismes , à l'architecte Hittorff , le héraut de la polychromie ; il paraît que la responsabilité doit en retomber sur VICTOR BALTARD , alors pensionnaire à Rome . Mais Ingres , à lui tout seul , était fort capable d'avoir imaginé ce décor et de l'avoir voulu tel qu'il est . Il était muni , autant qu'homme de son temps , de documents sur cette antiquité qu'il adorait , en la connaissant comme on pouvait la connaître alors . Il possédait nombre de terres cuites , d'urnes cinéraires , de vases peints , de bronzes , de statuettes . Il en avait dessiné encore plus qu'il n'en possédait .. Le catalogue du Musée de Montauban le démontre surabondamment . On constate même que la Stratonice de son tableau est inspirée d'un antique et il existe dans ses collections des fragments en couleur de marbres polis , d'après lesquels Baltard aurait dessiné le pavé de mosaïque . (Momméja , les Dessins d'Ingres au Musée de Montauban (Revue des beaux arts des départements 1891 et les Collections

et l'atelier de Jean Auguste Dominique Ingres id ib
1897)

Ingres avait il donc vu à l'école des Beaux Arts , le tableau de Guillemot ? S'en serait il inspiré ? On objectera tout de suite qu'il avait esquissé le sujet dans un dessin qu'on peut dater de 1807 ou de 1808 , époque où il ne se trouvait pas à Paris . Mais précisément cette première pensée n'a aucun rapport avec la toile de 1840 (Dessins du Louvre , Catalogue de Jean Guiffrey et Pierre Marcel n° 5022 Repr p 89 du présent article .) Décor nu , le médecin assis sur le lit tête - très tranquillement - le coeur d'Antiochus , et se retourne - aussi tranquillement - vers Stratonice . Même absence de sentiment ou d'émotion vraie chez la jeune reine . Les têtes et les costumes s'inspirent des antiques d'atelier de l'Empire .

Or , ... six années de travail , accumulation de recherches d'études si sa correspondance révèle chez lui des hésitations presque des angoisses , les dessins ne portaient que sur des points secondaires , des particularités d'attitudes , de bras , jambes , et mais n'ont pas modifié la conception primordiale .

Faut il donc penser que les ressemblances , les coïncidences , si l'on veut trouvent leur explication dans la doctrine classique , appliquée plus ou moins fortement par les deux artistes , que , pas un moment , cela va de soi ns ne songeons à comparer ? Il est certain qu'elle comporte et qu'elle impose certains modes d'interprétation , de composition , d'expression enfermés dans un cercle assez resserré . De la sorte les sujets antiques ne peuvent différer que par l'exécution , la technique , la valeur du dessin ou de la couleur .

Si cela était vrai , il serait alors assez intéressant d'observer comment , du classicisme de 1808 à celui de 1840 , il n'y a guère que des nuances et qu'elles sont ces nuances .

Arsène Alexandre - Comprendre Ingres c'est comprendre la Grèce et la France - La Renaissance de l'Art Français , Mai 1921 p 200

" Or cette flamme réglée , ce volcanisme qui se raisonne créent ces oeuvres qui échappent , elles aussi , à toute critique , la STRATONICE et la Naissance des Musées

"ue pourrait contre la STRATONICE une observation relative à la précision érudite du décor , ainsi qu'à la mimique "théâtrale " de trois des personnages . Il n'y aurait que trop de facilité à répondre que si c'est du THEATRE , il est parfait et qu'il se déroule dans un décor merveilleusement agencé , d'une logique irréfutable

Et puis cette discussion même serait tellement oiseuse qu'on ne saurait l'engager en présence de la petite reine pensive et fatale , qui passe , si dangereusement innocente des fièvres que sa menue silhouette et son visage si beau qu'il semble nul , ont allumées . Cette conception , une si prodigieuse simplicité provoquant une si dévorante passion , est à elle seule , un trait de génie . Si Delacroix s'est souvent rapproché de Shakespeare , Ingres dans la STRATONICE a égalé tout ce que nous admirons dans Euripide cette conviction , celle même qui est l'explication et la raison d'être de Racine et de ses beautés , qu'Euripide , pour nous , modernes , est le plus vivant , le plus humain , le plus dâvers , le plus émouvant , et , partant , le plus Grec des Grecs antiques Ingres a toujours imposé un mystérieux respect , une difficilement explicable allégresse qui contredisait bizarrement le romantisme de ceux qui ne furent pas ouverts au génie d'Ingres De cette Grèce d'Euripide ... Ingres et son oeuvre sont une émanation , une conséquence qui répondent à notre secrète nature . Elles nous exaltent alors que nous croyons , mal informés , y trouver de la froideur .

Fortunat Strowski , Ingres et le tableau de Stratonice
La Renaissance de l'Art Français , Mai 1921 p 206
Auusi ne dissenterai je pas sur STRATONICE. Je me con-
tenterai de l'aimer .

Or en 1806 , Ingres , devenu Ingres , était parti pour Rome ; il s'était arrêté à Florence , et là , devant les fresques de Masaccio , pensant à ses maîtres , il avait jeté le cri : " Comme ils m'ont trompé ! " Mais en même temps qu'il avait cette enivrante révélation d'un art nouveau , révélation que Rome allait merveilleusement compléter , il était poursuivi par l'écho

des critiques qui avaient accueilli son exposition au Salon . Il en était désolé et irrité ; il écrivait :
" Quelles horreurs est ce que je viens d'apprendre .
Je sais tout ce qui se passe à Paris sur mon compte .
Le Salon est donc le théâtre de ma honte ? Je suis
victime de l'ignorance , la mauvaise foi , la calomnie
et je n'ai de vous aucune consolation , mes chers amis
... Je sacrifierais ma vie , ou cette horde croissante
de jaloux aurait cessé de crier ."
Il était donc dans la fièvre de la revanche , et il
cherchait les sujets les plus capables de l'inspirer
C'est alors qu'il vint à l'histoire de Stratonice . Il
songeait à en faire un petit tableau de chevalet " assez
grand pour en faire une belle chose par le précieux ;
la délicatesse et la beauté " De plus ce sujet lui
paraissait dramatique . Enfin , le jeune peintre n'ava-
-vait pas oublié la musique de Méhul . Mais sans doute
 , par soi même , cette histoire qui allait le hanter
pendant trente ans , puisqu'il ne devait la reprendre
qu'en 1834 et l'achever qu'en 1840 , avait de quoi l'
intéresser et l'attacher jusqu'au fond même de son
coeur , jusqu'au plus intime de son âme . Et c'est ce
que je veux expliquer .
p 209 Repr de la première pensée du tableau exécuté en
1840

Nous savons combien le maître aimait Plutarque
Écoutons Plutarque :

" Il advint que ce jeune prince Antiochus , ainsi que
l'amour surprend les hommes , devint amoureux de sa
belle mère Stratonice qui , déjà , avait eu un fils
de Séleucus , mais , étant jeune et singulièrement
belle , il en fut si vivement épris et atteint que ,
combien qu'il essayât et fit tout ce qu'il lui était
possible pour vaincre cette passion , si (cependant)
se trouvait il toujours le plus faible , tellement
qu'à la fin , se condamnant lui même à la mort , pour
autant qu'il savait son désir reprochable , sa passion
incurable et sa raison de tout point supplantée , il
résolut d'abandonner la vie , et , petit à petit ,
la laissa décliner , en s'abstenant de boire et de
manger , et ne faisant compte de chercher remède à
son mal , feignant avoir quelque maladie intérieure et
secrète dedans le corps . "

Il me semble qu'un tel cas de passion devait naturel-
-lement convenir à l'imagination de Ingres . Il y ava-
-ait cette violence mortelle qu'il a cru éprouver
toutes les fois qu'il a été amoureux , et il y avait
cette fermeté de conscience et cette volonté de mourir
plutôt que de s'avilir , qui est le caractère même de
Ingres .

INGRES (JEAN AUGUSTE DOMINIQUE)

N° 615 STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS 1866

.....
 La suite de l'histoire : Erasistrate ... judicieux
 "détecteur" demeurait tout le long du jour en la cham-
 bre de ce jeune Prince , et quand il y entrait quel-
 que beau jeune fils , ou quelque belle jeune femme
 , il regardait très attentivement le visage d'Antio-
 chus , et observait soigneusement toutes les partie-
 es du corps et les mouvements extérieurs qui ont ac-
 coutumé de répondre aux passions et affections secr-
 ètes de l'âme " ... Enfin il reconnut que " quand
 Stratonice y arrivait seule ou en compagnie de son m
 mari Séleucus , il apercevait ordinairement en lui
 les signes que Sapho écrit des amoureux , à savoir
 que la parole et la voix lui faillait , le visage lu
 lui devenait rouge et enflammé , qu'il lui jetait à
 tout coup des oeillades , et puis il lui prenait une
 sueur soudaine , son pouls se hâtait et haussait , e
 et , finalement , après que la force et puissance de
 l'âme était toute prosternée , il demeurait comme
 une personne transportée et ravie en esprit hors de
 soi et palissait "

p 210 Erasistrate parle au père : " Séleucus fut fort
 éperdu d'ouyr cette nouvelle . Si(mais) lui deman-
 da : Et comment est il incurable ? Pour autant ,
 Sire qu'il est amoureux de ma femme / Et lors Séleu-
 -cus : Et , dea , dit il , Erasistrate , je t'ai tou-
 -jours tenu au nombre de mes meilleurs amis , et
 maintenant ne voudrais tu me faire ce plaisir de lai-
 -sser ta femme en mariage à mon fils , veu même-
 ment que tu sais bien que je n'ai que celui la , et que j
 je suis assuré de le perdre si tu ne me veux secouri-
 -rir ? Mais tu ne le ferais pas toi même . Sire , di
 dit Erasistrate , si c'était de Stratonice qu'il fu
 fut amoureux ! Plût aux dieux ! répondit incontinent

Séleucus , que quelqu'un ou des dieux ou des hommes
 put divertir cet amour en cet endroit : car , quant
 à moi , je lui quitterais non seulement mon affectio-
 -on , mais baillerais volontiers mon royaume pour
 luisauver la vie . "

p 211 Et le roi fit comme il l'avait dit . Car Eras-
 -trate , lui ayant pris alors la main , et lui ayant
 répondu : " Tu n'as Sire , que faire d'Erasistrate :
 étant père , mari et roi , tu peux encore être seul
 le médecin de ton fils . " Séleucus fit assembler le
 peuple et davant toute l'assistance déclara qu'il a-
 -vait arrêté et prononcé de couronner son fils Anti-
 -ochus Roy des hautes provinces de l'Asie et Strato-
 -nice , reine , pour le bien universel du Royaume et

l'utilité de la chose publique . Et il les maria ensemble .

Comparez ce récit avec la MITHRIDATE de Racine ou le père et le fils se disputent si indignement la même femme , vous discernerez alors où est la vraie grandeur tragique et la vraie dignité paternelle ; et vous comprendrez aussi pourquoi Ingres , qui a eu à un si haut degré , avec une si touchante sincérité , le respect et l'amour filial , a pu être pris par le malheur involontaire de ce fils , et de ce père qui dissimule sous l'intérêt de l'état la fois sa bonté paternelle et le sacrifice qu'il fait à l'incorrigeable folie de son fils Ce sont ces dispositions qui le poursuivront et le forceront à penser avec émotion à ce sujet tant qu'il n'aura pas fait son tableau .

Car il ne fait d'abord qu'une esquisse assez froide et assez primitive , quoiqu'il ait déjà les yeux ouverts sur l'antiquité , il ne la connaît pas assez pour enrichir de vérité pittoresque le drame qu'il veut représenter . Il voit trop le décor en élève de David .

Chose admirable , cet ancien élève des frères Maristes de Montauban , qui avait quitté l'école à onze ans à peine , pour n'y plus revenir , se trouve avoir été l'homme de son temps qui a le plus aimé et le mieux compris la Grèce ! ... Il en saisissait la philosophie et toute l'âme " la route de la nature par les Grecs et Raphaël " ... Il parle comme Fénelon et Montesquieu ...

Aussi lorsqu'en 1834 ou 1835 , Ingres eut l'occasion de revenir à Stratonice , le fit il avec une extraordinaire richesse de savoir et une extrême habileté technique . Mais sans doute ce fut avec les mêmes sentiments . En voici l'indice .

Directeur de l'école de Rome ... tracas de l'administration . Il avait depuis quinze mois délaissé STRATONICE ... le choléra , la panique .. Les pensionnaires de la Villa Médicis demandèrent aussitôt leurs passeports qui leur furent refusés . " Force leur fut de rester à la Villa Médicis où Mme Ingres fit des prodiges pour atténuer leur nervosité difficulté de leur inculquer un peu de sang froid quand six religieuses de la Trinité des Monts mouraient presque à la même heure du choléra ... Ingres en imposait à tous aux plus affolés , il offrait comme remède suprême la lecture à haute voix d'un chapitre de Plutarque ! " (Lapauze) ... Ingres en pleurait (en lisant le récit de Stratonice) .. Plutarque ,

Maintenant le peintre qui maintenant éhule approche de la vieillesse.

INGRES (JEAN AUGUSTE DOMINIQUE)

N° 615 STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS 1866

.....
 (L'histoire de Stratonice) continue à bouleverser le peintre qui maintenant approche de la soixantaine .
 p 214 Il reprend donc son premier plan , celui qu'il avait esquissé trente ans auparavant ; mais il le voit mieux et en plus grand un appartement royal magnifique et vrai ...
 p 215 Le travail préparatoire ... Citation Lapauze.

Léon Bérard - Notes inédites d'un élève d'Ingres
 La Renaissance de l'Art Français , Mai 1921 p 216

Raymond Balze :

"LA STRATONICE : L'émotion de Ingres à ce sujet était extrême ; il en pleurait ~~M. Ingres~~ ~~s'est~~ ~~ré~~ ~~servé~~ ~~les~~ ~~figures~~ ~~. Je~~ ~~fis~~ ~~une~~ ~~répétition~~ ~~de~~ ~~ces~~ ~~figures~~ ~~dans~~ ~~un~~ ~~local~~ ~~beaucoup~~ ~~plus~~ ~~simple~~ ~~qui~~ ~~fut~~ ~~retiré~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~vente~~ ~~par~~ ~~Mme~~ ~~Ingres~~ , s'étant arrêté à 13000 francs "

(note I : il s'agit de la Stratonice qui est au Musée de Montpellier , et dont l'auteur est surtout Raymond Balze)

- Comparaison entre l'ERASISTRATE ET ANTIOCHUS de Benjamin WEST 1774 et ANTIOCHUS ET STRATONICE de David dans Jean Locquin , Le retour à l'antique dans l'école anglaise et dans l'école française avant David , La Renaissance de l'Art français 1922p 481-482 Repr p 478 479
 Les deux œuvres ont été exécutées la même année.

- Jean Cassou - Ingres , Inventeur de femmes - La Renaissance , 1935

Repr de la Peinture de Chantilly - Description du sujet - jet Mais Stratonice s'est arrêtée : elle se dresse figée , trébuchante , enveloppée dans ses voiles , le visage détourné , son beau bras replié , image merveilleuse de la pudeur et pareille à un frisson qui a changé en statue . Quand on compare la peinture d'Ingres à celle que le jeune David avait conçue pour le prix de Rome sur le même sujet , on admire comment Ingres l'a décanté , lui enlevant toute pompe et tout faux pathos , le dépouillant d'une accablante superfétation de rideaux et de colonnes et en faisant jaillir sa soudaine pureté dramatique . Oui , si jamais Ingres a été

proche de Racine , c'est bien ici , dans cette entente d'un style qui expose les conflits au sommet de leur acuité et semble en même temps les effacer par la sublimation de l'harmonie . Ici s'accomplit l'opération de la catharsis chère au regretté Brémont : le choc des passions s'enveloppe dans une ordonnance minutieuse grave , musicale , se purifie dans la poésie . Et il y a du Racine aussi dans le choix même du sujet , dans l'étrange beauté dont se pare cette histoire secrète et terrible Il en pleurait S'émonvoir à soixante ans pour ce battement de coeur , c'est accepter que notre corps ait lui aussises pensées et ses rêves et que ceux ci puissent être nobles et dignes de l'âme la plus pure . Loin de les contraindre , il faut leur accorder le droit de vivre , les entraîner dans le cours du destin que l'on poursuit , les intégrer à l'harmonie à laquelle on tend . Il est beau de voir que chaque fois qu'Ingres s'est abandonné à l'inspiration de sa chair , il a produit ses enfants les mieux venus , de belles filles poétiques , pleinement vivantes , et dont les soupirs tendres ou passionnés , s'accordent avec le rythme même et la raison de l'univers . "

D . De Charnage - La Croix - Mars 1939 :

Cette STRATONICE à laquelle Paul Valery dit qu'il donnait toujours un regard à la charmante STRATONICE " à la fin de ses visites au Musée , dans sa jeunesse montpelliéraine . "

Bernard Champigneulle - Mercure de France Mai 1939 :

" La STRATONICE d'Ingres , tableau si noble et presque trop parfait dans sa composition , était bien fait pour toucher Paul Valery , qui nous fait part dans la préface du catalogue (de l'Orangerie) de ses impressions de jeunesse lorsqu'il se promenait dans les salles du Musée " "

Le Mois - I Avril I Mai 1939 - Lettres , Théâtre et Arts p 192 :

" Très près (des FEMMES D'ALGER de Delacroix) figure l'une des deux STRATONICE d'Ingres - l'autre appartient au Musée de Chantilly . C'est un ouvrage charment , aussi peu peint que possible et même " COLORIE " avec un gout discutable , mais l'image de Stratonice est d'une grace admirable . A l'exception de LA SOURCE , jamais Ingres n'a fait plus jeune et plus pudique et c'est une oeuvre d'art ou l'esprit classique et l'esprit baroque s'unissent de la façon la plus ravissante . "

INGRES (JEAN AUGUSTE DOMINIQUE)
615.STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS

.....
René Cerisier - Construction Moderne - I -I4 Mai
1939 (Exposition des chefs d'oeuvre du Musée de
Montpellier) :

" Dans les sujets les plus composés , je pense à
" LA MALADIE D'ANTIOCHUS " , l'une des pièces cap-
-piales de l'Exposition , Ingres ne cesse d'être
vrai : la grace pensive de Stratonice suffit à
expliquer le drame qui se joue dans l'alcove déso-
-lée . "

Maurice Sérullaz - Etudes - 20 Avril 1939 - Chro-
-nique d'Art - Les chefs d'oeuvre du Musée de
Montpellier p 244 :

" Enfin M Ingres dans la charmante STRATONICE ,
personnification de la grace et du charme fémi-
-nins , nous montre son dessin classique et minu-
-tieux , ses couleurs subtiles et raffinées , ses
tons passés ou rares et l'influence linéaire qu'
il ressentit en copiant les vases grecs . "

- Les Ventes Publiques en France - Répertoire Général des
Prix - 1944 - 1945 - sous la direction et avec commentai-
-res de André Fage - Tome I Tableaux - Bureau internatio-
-nal d'Edition et de Publicité - 12 Rue de la Victoire
Paris .

JEAN HONORE FRAGONARD - ANTIOCHUS ET STRATONICE - toile
45 , 5 X 64 : 220 000 f (Hotel Drouot , 9 Mai 1945 ,
Me D H Baudouin , MM Catroux et Max Kann - Repr
Une salle du palais - à gauche , décor dorique toscan
Erasistrate derrière le jeune prince défaillant lui pose
une main (aux doigts écartés) sur le coeur . Antiochos
écarte les bras . Sa tête retombe vers la droite . De
part et d'autre du médecin apparaissent une tête d'homme
barbu , une tête de soldat casqué . Au premier plan , de
dos , le père prosterné et prostré . A droite de ce pre-
-mier groupe , deux femmes , l'une penchée vers Antiochos
l'autre agenouillée paraît essuyer des larmes . Un person-
-nage dans le fond à la hauteur de la première colonne .
Sur le droite , dans un deshabillé blanc , Stratonice
se tourne vers une daivante dont on ne voit que le buste
Un de ses bras tombe le long du corps , l'autre pointe
vers la droite et l'index tendu se trouve à mi hauteur
du tableau . Au premier plan , dans le coin de droite ,
une urne et un chien .

" Dans la même vente que LA JEUNE FILLE BRUNE , il y avait
une autre toile du Maître de Grasse , ANTIOCHUS ET STRA-
TONICE , moins attrayante sans doute mais plus importan-

-te par ses dimensions et surtout par ce fait qu'elle est un chef d'oeuvre de composition classique . La grace (dans le personnage de Stratonice qui à lui seul est incomparable) s'y oppose à la puissance des attitudes masculines , et la douleur qui se dégage de cet ensemble supérieurement équilibré reste profondément humaine et émouvante , au contraire des vrais classiques dont l'art est presque toujours conventionnel et figé . Cette toile de premier ordre , peinte en plein élan dans l'ardente jeunesse de l'artiste (à 33 ans) et cataloguée par le baron Roger Portalis , dont le témoignage fait autorité , n'a pourtant pas dépassé 220 000 f "

- La Stratonice de Fragonard défaille en pleine connaissance de cause soutenue par une suivante . Sa grace arquée - Antiochus très pitoyable . Sa douleur ne paraît point réclamer la solitude . Ingres a-t-il connu le Séleucus prostré . Cette toile malgré son caractère dramatique pourrait fort bien être intitulée " Le Secret éventé " - et pas seulement par le médecin Erasistrate - c'est le secret de Polichinelle -

Hist : Dossier Archives Municipales R 2/3 :

20 Juin 1884 Décision de la Commission relative à cet achat . Prix : 20 000 f

Tableau acheté sur les indications de M. Chabert qui s'est rendu chez Madame INGRES

Il a figuré à l'Exposition posthume du maître

" Monsieur le Conservateur ajoute que ce tableau n'est pas très poussé comme exécution et la toile est peu couverte mais cette exécution est suffisante au point de vue artistique et avait été reconnue telle par l'artiste puisque M. INGRES a signé cette toile et l'a datée 1866 Ce tableau est une répétition de celui que possède M. LE DUC D'AUMALE , qui adjugé en 1853 pour la somme de 63 000 f atteint à la vente du PRINCE DEMIDOFF le chiffre de 92 000 f mais IL EN DIFFERE SOUS BIEN DES RAPPORTS : LA COMPOSITION EST RENVERSEE ET LE TON QUI EST DANS LE PREMIER TABLEAU TRES MONTE EST ICI AU CONTRAIRE BLOND ET HARMONIEUX Madame INGRES a intérêt à voir les oeuvres de son mari rester en France . C'est pour cette raison qu'elle céderait le tableau au Musée de Montpellier au prix de 20 000 francs (vingt mille francs) "

Proposition d'achat Ernest MICHEL , soutenue par CHABERT

- Délibération du Conseil Municipal 20 Juin 1884

- Lettre de MADAME VVE INGRES 25 Juin 1884 annonçant la mise en route de la STRATONICE

- Deux lettres de MADAME VVE INGRES II Quai Voltaire Paris

20 Juillet 1884 : Elle n'a pas encore été payée et à du retarder son voyage pour cette raison .

26 Juillet 1884 : Elle a reçu le chèque de 20 000 f

Dossier Archives Municipales R/2/3 :

Lettre d'Ernest Michel , Conservateur du Musée , au Maire de Montpellier le 13 Janvier 1874 :

" et l'occasion seule a manqué jusqu'ici à M. BRUYAS pour acquérir une oeuvre importante d'INGRES , artiste qui n'est représenté que par un dessin . "

INGRES (JEAN AUGUSTE DOMINIQUE)
 615 - STRATONICE OU "A MALADIE D'ANTIOCHUS .

1947 - M. Paublan , Conservateur du Musée de
 Boulogne me signale une esquisse de la STRATONICE
 figurant dans son Musée .

Bibl : André JOUBIN , Memorandum 1929 Repr p 51
 " Répétition tardive et en sens inverse ,
 avec quelques modifications de détail , du tableau
 célèbre peint en 1840 pour le Duc d'Orléans (au
 Musée de Chantilly) , et dont la composition a
 préoccupé INGRES toute sa vie . Ce tableau est
 le dernier peint par le maître , âgé de 86 ans ,
 il est resté inachevé "

Description note JC 1948 Contrairement à ce qu'on
 peut lire sur le catalogue André Joubin
 qui tire pourtant son information d'une lettre de
 Raymond Balze , le décor de la Stratonice du Mu-
 -sée de Montpellier ne représente pas la bataille
 d'Arbèles ; l'on y reconnaît par contre des épiso-
 -des de l'HISTOIRE D'HERCULE .

De droite à gauche l'on observe trois panneaux
 représentant des peintures .

Le premier montre HERCULE ENFANT AUX PRISES
 AVEC LES SERPENTS , EN PRESENCE D'ALCMENE EPOUVAN-
 -TEE . (d'après la fresque de la Casa dei Vettii
 à Pompei) Le second , en grande partie masqué par la
 draperie prune de l'édicule sous lequel se trouve
 placé le lit , laisse deviner LE HEROS DEBOUT

L'on voit sur le troisième HERCULE SIEGEANT
 DANS L'OLYMPE AUX COTES DE MINERVE

Exp pendant la guerre 1940 - 1945 Montevideo
 Rio de Janeiro , San Francisco , New York ,
 Washington (National Gallery)

STRATONICE DE DAVID Philippe Huisman Arts

25 juin 1948

" La meilleure grande composition de cette pre-
 -mière époque est sans conteste ANTIOCHUS ET
 STRATONICE avec laquelle David obtint , en 1774
 son premier grand prix de Rome on ne pouvait
 en vérité trouver sujet plus galant . L'interpré

INGRES (JEAN AUGUSTE DOMINIQUE)
615 STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS
.....

STRATONICE DE DAVID note JC 1948 à l'Exp David :
Proximité de Vien - nécessité de deux index
pointés et d'un bras tendu pour parfaire la démon-
-stration .

STRATONICE DE MOREAU LE JEUNE - N° 396 - Salon de
1806 .

-tation de David est en tous points à la hauteur d'une si belle histoire . Sa composition s'équilibre gracieusement autour d'un lit qui forme le centre de la toile et n'offre au milieu du tableau un large dégagement très reposant pour le spectateur . Les couleurs d'une inexactitude parfaite , s'harmonisent très délicieusement dans des tons laiteux très suaves . Il y a là toutes les qualités et tous les défauts du siècle finissant : des subtilités de métier un peu faisandées s'allient à des grâces très mièvres . C'est un art séduisant , trop séduisant mais sans vigueur et sans mérite . Si David avait continué à peindre ces gracieuses compositions artificielles il aurait fait preuve de la même inconscience que Marie Antoinette qui s'entêtait à jouer les fermières de comédie sans comprendre qu'il y avait de vraies paysannes en France . Le beau rêve d'une société décadente était tout près de s'écrouler . Le grand mérite de Louis David c'est d'avoir été l'un des premiers à en prendre conscience .

STRATONICE DE DAVID Florissone Cat de l'Exp David 1948
 " ANTIOCHUS FILS DE SELEUCUS ROI
 DE SYRIE MALADE DE L'AMOUR QU'IL AVAIT CONCU POUR STRATONICE SA BELLE MERE , LE MEDECIN ERASISTRATE DECOUVRE LA CAUSE DE SON MAL " N° 4 p 37-38

Dans la salle d'un palais d'une riche architecture , Antiochus est à demi couché sur un lit magnifique . Ses armes sont suspendues à son chevet . Le médecin Erasistratus , assis près du jeune malade , consulte d'une main les mouvements du pouls et indique , de l'autre , Stratonice que Seleucus vient d'amener et présente à son fils . Une suivante agenouillée soutient le manteau de la reine . Deux jeunes filles dans le coin à droite s'entretiennent de la scène qui se passe sous leurs yeux . Au fond deux adolescents portent des vases précieux

Peint en 1774 pour le concours du prix de Rome dans lequel David obtint le premier prix .

Il existe une esquisse de ce tableau (Cantinelli n° 12 , Holma n° 12) et un dessin (Vente Coutan - Hauguet 16-17 dec 1889 n° 231

Gravé par J David

Collection de l'Académie royale de Peinture ; Repris par David en 1792 puis donné par lui à Sedaine ; Collection de la famille Sedaine (vendu en 1860 par la famille Sedaine à l'école des Beaux Arts)

N° d'Inventaire : 884-I-I

INGRES (JEAN AUGUSTE DOMINIQUE)
 615 STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS .

Bibl. et Repr : INGRES AND THE ANTIQUE , BY AGNES
 MONGAN , Reprinted from the Jour-
 -nal of the Warburg and Courtauld Institutes .
 Vol. 10 , 1947 .

repr. 8 a (Stratonice de Montpellier)
 pp. II , 12.

Ingres imprégné de la musique de Gluck , Haydn
 Grétry , Mehul ... Mozart .

Pour lui Mehul avec Gluck " le plus grand
 musicien du monde . "

1792 , représentation de la Stratonice de
 Mehul .

" David's Prix de Rome painting of 1774 had
 been a " Stratonice " , and a late baroque agita-
 -ted piece it seems when compared to the quiet ,
 s everely classical " Stratonice " which In-
 -gres painted in 1840 for the Duc d'Orléans and
 repeated in reverse with help from his pupil
 Balze in 1866 (Pl. 8a) It has often been clai-
 -med that Ingres went to Plutarch for the inci-
 -dent . I rather think he knew another version
 better . If we turn to Hoffmann's libretto , ~~xxx~~
 -published at Lyons in 1792 , and read the sta-
 -ge directions for scene IX , it might seem we
 were reading the description of Ingres ' painting
 , just as in looking at his painting there is
 more than a little suggestion that we are ~~xxx~~
 looking at a piece upon the stage . Hoffmann's
 text for the crucial moment of the drama reads :
 " Erasistrate prend la main du prince ; il sent
 au poulx une agitation extrême ; il ne sait d'ou
 cela lui survient si subitement , mais en tour-
 -nant ~~laxxax~~ un peu la tête , il aperçoit Stra-
 -tonice qui paraît émue et il voit Antiochus qui
 se voile la figure : alors , après un moment de
 silence et de réflexion , il se lève et dissimule
 la découverte qu'il a faite . Séleucus et Stra-
 -tonice prennent son silence pour un mauvais au-
 -gure sur la maladie du prince , et chacun dit
 à part , l'ensemble qui suit" The doctor
 has learned the cause of Antiochus' illness . He
 then prepares the way for the cure and happy en-

-ding .

A drawing of 1807 is completely different ~~from~~ from the painting of 1840 , but it offers evidence that very early in the century Ingres was already thinking of the subject .

(note I) Mommeja reproduced a study ~~of~~ at Montauban for the figure of Stratonice . She appears in the pose of the painting at Chantilly . He dated the drawing 1804 . Lapauze dated the same drawing 1840 . Mommeja may have been right . (J. Mommeja " La Jeunesse d'Ingres " in Gazette des Beaux-Arts 3ème période , XX , 1898 , p. 191 .)

It was in 1792 that Mehul's opera Stratonice was first presented . The libretto ~~was~~ was by the poet Hoffmann . It instantly became a standing favourite . Whether it was played in Toulouse or not I do not know , but in 1801 it was played in Paris , at the Theatre Favart , at least four times " .

Bibl.: Erasistratus , Antiochus , and Psychosomatic Medicine . C. Alberto Seguin , M.D.
Reprinted from Psychosomatic Medicine . Vol X. n° 6 , November-December , 1948 . Repr. pl .

" An one ~~more~~ our visits to the National Gallery of Art in Washington , we found there , by chance , an exhibition of pictures belonging to European Museums , kept in the United States due to the war . Among them we discovered STRATONICE , painted in 1866 by Jean Auguste Dominique Ingres , formerly exhibited in the Musee Fabre of Montpellier .

It seems to us an admirable illustration of what we have discussed . In this picture we find , dramatized to the utmost , the scene of the diagnosis . It shows , on the one hand , Stratonice's undisguised intention to seduce and , on the other hand , the " resistance " of Antiochus , who evidently wants to repel the hand of the physician about to discover his " complex " .

As in all works of art , the artist has strengthened with symbols his conscious intention . Unfortunately we are hardly able to distinguish much about the figures in the background or about the corners of the room . There is a figure , wrapped in a sheet , to the left , behind the bed , who might well represent Death , but we should notice several details of a more subtle nature . On the back wall , between Stratonice and the bed ,

N° d'Inventaire : 884-I-I

INGRES (JEAN AUGUSTE DOMINIQUE)
615 STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS

.....

Bibl. : Seguin (fin) .. there is a Cupid playing with snakes , one of which is visibly ~~erect~~ erect . This detail , in addition to the warrior's lance , the column on which he is standing and the curious slant of the palm on that column pointing towards the young woman , makes us think that apart from the symptoms registered by Plutarque , another more direct one must have contributed to the diagnosis . The fire burning between the pair completes the symbolism.

A statement which not many scholars would be inclined to question nowadays is that Oedipus symbolizes the modern dynamic conception of psychopathology . This legendary Greek character has become an irreplaceable and even popular symbol . We think that Antiochus deserves equal honors in the field of contemporary integral medicine : he is a " somatized " Oedipus , symbol of all those whom we meet daily in psychosomatic practice . "

L'article figure inextenso au dossier INGRES STRATONICE .

" La figure médicale d'Erasistrate nous est parvenue principalement à travers Gallien qui le décrit comme un investigateur et un anatomiste . Nous lui devons plusieurs découvertes et théories d'importance dont quelques unes comme celle du pneuma ont eu beaucoup d'influence sur la pensée médicale . "

Il y a aussi cependant un autre aspect moins connu de son activité que nous retenons par ce qu'elle offre un très intéressant épisode qui révèle Erasistrate comme un vrai précurseur de la médecine psychodynamique , non seulement dans son interprétation de la médecine intégrale (déjà prévue par tous les penseurs clairvoyants des anciens temps comme le prouvent plusieurs citations courantes à aussi bien dans son sens psychodynamique que dans ses complications physiopathologiques .

Il est bien connu que la médecine appelée psychosomatique - à laquelle pour des raisons ailleurs mentionnées nous aimons à nous rapporter

comme tendance psychosomatique en médecine , découle principalement de deux sources . D'un coté la psychanalyse de Freud donne les premières intuitions , les méthodes psychologiques d'investigation et les concepts dynamiques modernes . D'autre part , elle dérive des écoles physiologiques qui , fondées sur les premières conclusions de Pavlov , accomplissent avec succès une investigation unique . Nous nous rapportons ici principalement aux idées dont Cannon fut le promoteur et qui continuent à se propager de nos jours .

Si nous nous permettons d'émettre une réflexion , nous pouvons dire que la première source , la psychanalyse porte le sceau de la mentalité germanique et la seconde les caractéristiques de l'esprit nord américain . Un fait digne d'être noté c'est que ces deux tendances , si éloignées à l'origine , sont en train de se fondre actuellement et de donner des résultats fructueux . Il y a encore des psychanalystes qui tentent de garder leur " splendide isolement " des vieux jours , de même qu'il y a des physiologues qui " n'ont rien à faire " avec la psychanalyse . Ils représentent une minorité en décroissance qui , quoique parlant de la " médecine psychomatique " ne saisit pas son véritable sens . Peut être Alexandre et ses collaborateurs sont ils les meilleurs représentants de la synthèse riche en possibilités , qui , à notre avis , établit les fondations médicales de la médecine des temps futurs .

Ces considérations n'ont d'autre but que d'estimer à sa juste valeur l'épisode suivant :

Erasistrate , petit fils d'Aristote , fréquentait les écoles de Chrysippe , Metrodore et Theophraste . Il s'était établi à Alexandrie où il se consacrait à la recherche . Avant cela , cependant , il avait passé quelque temps à la cour du roi Seleucus Nicator ou Seleucus Ier , le fondateur du royaume de Syrie des Séleucides . En cette période , environ 290-280 av. J.C. , Erasistrate joua le rôle principal dans l'épisode que nous allons relater .

Plutarque écrit que Séleucus , déjà d'un certain âge et père d'un grand fils , Antiochus d'Apamée , né en Perse , demanda la main de Stratonice . Elle était fille de ~~xxx~~ Demetrius Poliorcète et de Phila , fille d'Antipater . Le mariage fut célébré bien que la jeune fille eut à peine atteint sa vingtième année , et les époux paraissaient vivre en bonne intelligence , leur ménage ayant été

N° d'Inventaire : 884-I-I

INGRES (JEAN AUGUSTE DOMINIQUE)
615 . STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS

Bibl.: Trad. Seguin (suite) ... béni par la nais-
-sance d'un fils . Ce-
-pendant Antiochus devint follement amoureux de sa
belle mère de sorte que il vivait dans la plus grande
affliction , dans la plus grande angoisse , luttant
de toutes ses forces contre sa passion et réalisant
combien son désir était anormal et intolérables
souffrances , il entretenait des pensées de suicide .
Antiochus devint si gravement malade que sa vie était
en danger . Au grand désespoir de son père , person-
-ne n'était capable de diagnostiquer sa maladie et
d'y porter remède . Le récit qui suit est de Plutar-
-que : " Erasistrate , l'homme médical comprit sans
difficulté qu'Antiochus était amoureux ; mais comme
il voulait découvrir qui était l'objet de sa passion
, ce qui n'était pas une tâche facile , il s'installa
dans la chambre d'Antiochus et y vivait . Chaque fois
qu'une jeune fille aimable ou un jeune homme apparais-
-saient devant eux , vivement il observait le visage
d'Antiochus afin de découvrir des signes d'~~émotio~~ émotio-
-n ou un changement d'expression . Il observait aussi
son corps , guettant les mouvements et les alteration-
-s des membres ou du corps qui sont naturellement af-
-fectés quand l'ame est sous l'empire d'une force
violente . Il fut bientôt en mesure d'établir qu'au-
-cun changement n'apparaissait chez Antiochus sauf
lorsque Stratonice apparaissait soit seule , soit en
compagnie ~~Stratonice~~ de Seleucus . Les symptômes de
Sapho devenaient alors très apparents , tels qu'une
interruption dans la voix , des rougeurs et des yeux
baissés , une transpiration soudaine et l'irrégulari-
-té du pouls . Il devenait également sujet aux éva-
-nouissements , aux soupçons et devenait subitement
très pale . De toutes ces manifestations Erasistrate
tira la conclusion que le fils du roi n'aimait qu'ell
et qu'il était décidé à mourir plutôt qu'à le montrer .
Ainsi nous trouvons dans l'antiquité une histor
qui paraît symboliser d'une façon concluante tous les
buts aujourd'hui apparents dans le champ psychosomati-
-que moderne . Dans cette histoire nous trouvons le
complexe bien connu d'Œdipe presque complètement
dévoilé dans l'attitude d'Antiochus , attitude qui
est pour lui une punition en même temps qu'une action

1
contre son père lequel souffre énormément de le voir mourant . D'un autre coté nous avons la détermination émotionnelle de la maladie et ce qui constitue ce que nous appelons " l'orage physiologique " qui accompagne toutes les émotions réprimées et qui aide l'intelligent médecin à faire son diagnostic .

Voyons comment Erasistrate soignait son patient :

Il trouvait trop dangereux de révéler et de répéter les résultats de son observation , mais néanmoins , confiant dans le grand amour de Séleucus pour son fils , il décida un jour de lui dire que le jeune homme était malade d'amour , mais d'un amour incurable . Etonné d'entendre ceci : " Comment incurable ? demanda t il ? " " Parce qu'il est fou d'amour pour une femme " répondit Erasistrate . Alors Seleucus dit " Et vous ne donneriez pas votre consentement à ce mariage , vous , o Erasistrate , qui m'etes un ami si cher , surtout comme vous voyez qu'il nous évite apeuré , pourquoi ? " " Parce que pas même vous qui etes son père , répliqua Erasistrate , ne ne lui accorderiez si ses désirs avaient pour objet Stratonice . " Alors Seleucus répondit : " Mon ami , si seulement parmi les dieux et les hommes il y avait quelqu'un pour effectuer ce changement soudain , je considérerais comme une fortune de perdre mon royaume si , à ce prix , mon fils revenait à la sante . " Seleucus prononça ces mots dans une grande agitation en répandant des larmes . Et Erasistrate saisissant sa main , dit " Tout est bien , car étant père , époux et roi , vous etes aussi le meilleur médecin de votre maison . "

Alors Seleucus convoqua son peuple à une assemblée générale . Il leur dit que sa volonté et sa résolution étaient de proclamer Antiochus roi de toutes les provinces supérieures et Stratonice reine , tous les deux étant unis en mariage . Il croyait que son fils qui avait été toujours obéissant et soumis n'aurait rien à objecter à ce mariage . Cependant si la fiancée faisait quelques difficultés pour accepter cette décision extraordinaire , il faudrait s'adresser aux personnes qui jouissaient de sa confiance et qui pourraient l'instruire et la persuader de considérer comme sage et juste ce que le roi avait décidé pour le bien commun . Suivant la tradition telles furent

N° d'Inventaire : 884-I-I

INGRES (JEAN AUGUSTE DOMINIQUE)

615 . STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS

Bibl. Trad. Seguin (fin) . les circonstances et la cause du mariage entre Antiochus et Stratonice .

Lors d'une de nos visites à la National Gallery d'Art à Washington , nous eumes la bonne fortune de trouver une exposition de peintures appartenant à des musées européens et conservées aux U. S.A. pendant la guerre . Parmi elles nous découvri- mes la Stratonice peinte en 1866 par Jean Domini- que Ingres , autrefois exposée au Musée Fabre de Montpellier .

Ce tableau nous a paru une admirable illustra- tion de ce que nous avons discuté . Dans cette peinture nous trouvons , dramatisée à l'extrême la scène du diagnostic . Le tableau montre d'une part l'intention non déguisée de Stratonice de séduire et d'autre part la résistance d'Antiochus qui de toute évidence essaie de repousser la main du méde- cin qui est sur le point de découvrir son complexe

Comme dans toutes les oeuvres d'art , l'artis- te a renforcé son intention consciente avec des symboles . Malheureusement nous ne distinguons pas grand chose des figures qui sont dans le fond ou ds les coins de la chambre . Il y a une femme envelopp- ée dans un drap (sic) qui pourrait bien représenter la mort (sic) mais nous noterons quelques détails d'une nature plus subtile . Sur le mur du fond , entre Stratonice et le lit il y a un Cupidon qui joue avec des serpents (sic) dont l'un est visible- ment dressé . Ce détail ajouté à la lance du guerr- ier , la colonne sur laquelle il est debout et la curieuse direction de la palme sur cette colonne montrant la jeune femme nous fait penser qu'à part les symptômes enregistrés par Plutarque , un autre plus direct pourrait avoir contribué au diagnostic (sic) . Le feu brûlant entre le couple complète le symbolisme (sic) .

Oedipe symbolise la conception dynamique moderne de la psychopathologie . Le caractère de légende grec est devenu un symbole populaire . Nous pensons qu'Antiochus mérite des honneurs égaux dans le champ de la médecine intégrale contemporain . Il est un Oedipe "somatisé" , symbole de tous ceux que nous rencontrons journellement dans la pratique psychosomatique .

Note JC 1949 . Pour ce qui est des symboles ,
le Dr Seguin interprète inexacte-
-ment " la forme enveloppée dans un drap " qui
n'est pas une figure de la mort ; " Cupidon qui
joue avec des serpents " (il s'agit des travaux
d'Hercule) . Y a til lieu de retenir le symbole
de la lance ? de la colonne ? J'attacherais à
plus d'importance au symbole du feu ~~xxxxxx~~
solitaire et de la palme . Cette dernière ne
fait pas nécessairement penser au "symptôme plus
direct " évoqué par le Dr Seguin . Il paraît
plus simple de noter que , courbée vers Strato-
-nice , elle désigne l'élue .

Bibl : Wolfgang Stechow " The Love of Antio-
-chus for the Faire Stratonice in Art "
College Art Bulletin - Décembre 1945 (oberlin
Collège in Ohio) .

Histoire évoquée par Valère Maxime ,
Plutarque , Lucien et Appien ; par Pétrarque
et les novellistes de la Renaissance , par les
dramaturges français du XVIIème siècle : Philip-
-pe Quinault et Thomas Corneille ; la légion
des dévots de l'art classique , du XVIIIème
avancé et du XIXème à ses débuts , y compris
Winckelmann et Goethe . Déluge de livrets d'
opéras des XVIIème et XVIIIème . Traces remar-
-quables dans les peintures et les dessins du
XVème au XIXème . Ingres : l'aboutissement .

Ce thème n'était pas accordé au christi-
-anisme . Il n'eut pas à être restauré dans sa
forme traditionnelle à l'époque de la Renaissan-
-ce . Quand Pétrarque le rapporta à nouveau , il
apparut comme un héritage direct de l'antiquité
Délaissé pour un temps après Pétrarque mais peu
après 1600 acquiert force remarquable jusqu'au
crépuscule des dieux de l'antiquité au milieu
du XIXème siècle .

But de l'article : retracer les apparen-
-ces de cette histoire dans les Beaux-Arts ,
inséparablement liées à l'histoire littéraire :
l'iconographie du thème reflète et dépend occa-
-sionnellement de circonstances littéraires et
théâtrales . (c'est important pour le nombre des
figures)

Bibl. p. 221 n. 2

Les sources : Valère Maxime . Le dénouem-
-ent provient du mathématicien Leptines , ou
' ut quidam tradunt ' du ~~physicien~~ Erasistrate

inédit

N° d'Inventaire : 884-I-I

INGRES (JEAN AUGUSTE DOMINIQUE)

615 - STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS

Bibl. : Wolfgang Stechow (suite)

note 4 c'était peut être Cleombrotos père d'Erasistrate (Pline)

En contraste avec ce récit : Plutarque , Appien , le pseudo-Lucien paraissent suivre une source commune d'un caractère légèrement différent : introduction de la ruse de la part du médecin Erasistrate ainsi que son approche de Seleucus dans le but d'obtenir une décision favorable . Il lui raconte qu'Antiochus est amoureux de sa propre femme (à lui Erasistrate) et après avoir été supplié par le roi de céder son épouse au prince , il lui révèle la vérité forçant ainsi Seleucus à faire lui même ce qu'il demandait au médecin . D'autres traits particuliers apparaissent dans tous ces récits . Le plus important est le suivant : en conformité avec Plutarque , Antiochus après avoir vainement essayé de maîtriser sa passion pour Stratonice décide de simuler une maladie dans le but de refuser toute nourriture et de mettre fin à ses jours . Le même auteur fait une description particulièrement saisissante des signes de la passion observés par le médecin . Il s'agit de ceux dont parle Sapho :

" la voix altérée , le visage décoloré , les yeux brillants à la dérobée , une sueur soudaine recouvrant la peau , les battements du coeur devenus irréguliers et violents , et , incapable de supporter l'excès de la passion , tombant dans un état de faiblesse , de prostration et de pâleur ." Le médecin du pseudo-Lucien (anonyme) pose la main sur le coeur de d'Antiochus au moment où la belle et jeune foule des courtisanes entre dans la chambre sur son ordre . Il n'y a dans tout ce récit aucune allusion au rôle joué par Stratonice dans cette lutte pour son amour . Plutarque raconte que le roi fait connaître publiquement sa décision avec l'espoir que son fils agira en conformité avec ses désirs et que si Stratonice peut en prendre ombrage , on lui donnera à comprendre

que "elle doit estimer la chose juste et honorable et décidée par le roi comme nécessaire au bien commun " Aucune de ces relations ne paraît vouloir dire que Stratonice préférerait Antiochus à Séleucus . Dans la satire de Lucien IKAROMENIPPOS , brève mention de l'histoire : Antiochus faisant signe en cachette à sa belle mère de même que Ptolémée aimant sa sœur et Lysimaque menacé par son propre fils . Quant à l'arrière plan historique actuel de ce récit , la suite en est bien établie . Le roi auquel l'histoire nous ramène est Seleucus I , le fondateur d'Antioche et incidemment le réorganisateur de Doura-Europos . Né à Europos , Macédoine , entre 358 et 354 , son fils Antiochus reçut le nom d'un des plus glorieux généraux d'Alexandre . Après la mort du roi (323) il prit la Médie et la Babylonie et après avoir défait de façon décisive Antigone à Ipsos (301) et Lysimaque à Korupedion (281) il gouverna pratiquement le territoire jadis occupé par Alexandre mais fut assassiné par Ptolémée Keraunos en 280 . Stratonice , fille de ~~Séleucus~~ Demetrius Poliorcète , plus tard ennemi et prisonnier de Seleucus épousa Séleucus vers l'an 300 et l'on sait positivement que vers 294 ce dernier divisa son royaume entre lui et son fils , né de sa première femme Apana , Antiochus (plus tard Antiochus I Soter) fait souvent mentionné en connexion avec l'histoire d'amour . On sait donc qu'Antiochus épousa Stratonice et eut d'elle quatre enfants

A la fin de l'antiquité on rencontre l'histoire avec les noms des principaux personnages changés mais nettement fondée sur la version du pseudo-Lucien dans les Lettres d'un auteur grec qui s'appelle lui même Aristaenetus (cinquième siècle) Une lettre prétendue écrite par un certain Eutychobolus à Akestodorus la raconte comme d'un père Polyclès , son fils Charicles et d'un docteur significativement nommé Panaceus . C'est la ruse de la lettre qui attire le plus l'attention ; l'objet anonyme de la passion de Chariclès est non point la femme de son père mais sa maîtresse . Plusieurs points de l'histoire sont bien tracés dans le goût des autres récits grecs et orientaux . Un des principaux motifs - le poulx accéléré donnant la preuve du mal d'amour - apparaît comme une découverte faite par Hippocrate . On trouve une intrigue du même ordre dans une nouvelle grecque extrêmement populaire , les Aethiopica d'Héliodore , appliqué aux amours de Théagène et de Chariclée

INGRES (JEAN AUGUSTE DOMINIQUE)

615 - STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS

Bibl.: Wolfgang Stechow : (suite)

Ici , de même , le diagnostic est fondé sur le battement du pouls , mais par voie négative , savoir à l'entrée du faux amoureux de Chariclée . Quelques récits orientaux présentent le motif du pouls ; le renoncement de la femme à son amant ~~xxx~~ se rencontre dans les 1001 nuits , mais le motif belle mère est absent . Au Moyen Age , le quarantième chapitre des Gesta Romanorum offre un récit similaire dans lequel le clerc trouve , par l'observation du pouls que la femme d'un écuyer aime un autre homme qu'il a , de propos délibéré , reçu à sa table . Enfin , Tito et Gisippo de Boccace (X , 8) contient les éléments essentiels de notre histoire mais avec l'importante exception du motif du père et du fils au regard de l'amour d'un rival ; et dans le Comte d'Angers (II , 8) le médecin découvre le mal d'amour du jeune homme par des moyens similaires . Mais ce ne sont plus que les vagues indications tirées d'un fond commun et qui ne font pas voir une appréciable continuité de la tradition .

Tout cela est chagré au moment où Pétrarque , dans son Triomphe de l'Amour ranime directement l'histoire à partir d'une source ancienne . Il peut y avoir un léger doute quant à l'identité de cette source ; on sait à quel point Pétrarque emprunte à Valère Maxime . Mais on ne peut laisser échapper que Pétrarque , loin de copier sa source , produit une version du récit d'une grande originalité : puisqu'il introduit l'histoire dans le Triomphe de l'Amour il est naturel qu'il soit revenu à un point auquel il avait été à peine touché avant lui : l'amour de Stratonice pour Antiochus - et non seulement d'Antiochus pour Stratonice . Mais en contraste avec l'allusion vague et cynique de Lucien mentionnée ci dessus la courte référence à une intelligence entre le fils et la belle mère est couchée en mots d'une beauté noble et génée . De plus l'orateur n'est pas un des deux amants mais Séleucus ; ~~xxxxxx~~ et c'est Séleucus , amant résigné qui donne à l'amour l'interprétation que rend transcendante le royaume de Cupidon . Mais les beaux vers de Pétrarque doivent être cités en entier .

I ' vidi a man manca un fuor di strada ,
a guisa di chi brami e trovi cosa
onde poi vergognoso e lieto vada .

Donar altrui la sua diletta sposa :
 o sommo amore e nova cortesia !
 tal ch'ella stessa lieta e vergognosa
 pareva del cambio ; e givansi per via
 parlando insieme de ' lor dolci affetti ,
 e sospirando il regno di Soria .
 Trassimi a que ' tre spirti , che ristretti
 eran già per seguire altro camino ,
 e dissi al primo : - I ' prego che t'aspetti .-
 Et egli , al suon del ragionar latino ,
 turbato in vista , si ratenne un poco ;
 e poi , del mio voler quasi indivino ,
 disse : - Io Seleuco son , questi è Antioco
 mio figlio , che gran guerra ebbe con voi ;
 ma ragion contra forza non ha loco .
 Questa , mia in prima , sua donna fu poi ,
 che per scamparlo d'amorosa morte
 gliel diedi ; e'l don fu lecito fra noi .
 Stratonica è'l suo nome , e nostra sorte ,
 come vedi , indivisa ; e par tal segno
 si vede il nostro amor tenace e forte ;
 ch'è contenta costei lasciar me e'l regno ,
 io il mio diletto , e questi la sua vita ,
 per far , vie piu che sé , l'un l'altro degno .
 E se non fosse la discreta aita
 del fisico gentil , che ben s'accorse ,
 l'eta sua in sul fiorire era finita .
 Tacendo , amando , quasi a morte corse ;
 e l'amar forza , e'l tacer fu vertute ;
 la mia , vera pietà , ch'a lui soccorse .-
 Così disse ; e come uom che voler mute ,
 col fin de le parole i passi volse ,
 ch' a pena gli potei render salute .
 Poi che da gli occhi miei l'ombra si tolse ,
 rimasi grave , e sospirando andai ;
 ché ' l mio cor dal suo dir non si disciolse
 in fin che mi fu detto : - Troppo stai
 in un penser a le cose diverse ,
 e'l tempo , ch'è brevissimo , ben sai .-

Les illustrateurs des oeuvres de Pétrar-
 -que ont montré peu d'intérêt pour cette partie du
 Triomphe de l'Amour ; en fait je n'ai pas trouvé un
 seul cas d'une représentation sans équivoque de nos
 trois personnages . Ni rencontré un seul Cassone les
 représentant d'après ce Triomphe . Il est vrai que ~~Xa~~
~~Ridolfi~~ Ridolfi enrole Séleucus (entre Massinissa ,
 Persée et Andromède , Narcisse etc) comme suivant le
 char de Cupidon sur les fameux Triomphes , cassoni
 de Bonifazio Veronese . Mais il s'est élevé de sérieux
 doutes si Ridolfi ne s'était pas plus soucié de parai-
 -tre érudit que de se montrer exact dans la descripti-
 -on de ces panneaux , il n'est plus certain que les

INGRES (JEAN AUGUSTE DOMINIQUE)

615 .- STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS

.....

répliques de Vienne contiennent toutes ces figures et certain qu'elles ne fournissent aucune indication sur les trois en question .

Cependant ils existent avec un traitement moins élaboré de l'histoire sur deux cassoni du quattrocento , bien connus des lecteurs américains puisque ils sont maintenant conservés dans ce pays et tout particulièrement parce que leur maître anonyme a été récemment nommé pour cette œuvre authentique de lui . Les charmants panneaux maintenant dans la Galerie Henry E. Huntington à San Marino Californie étaient attribués à Matteo di Giovanni quand ils ont été publiés pour la première fois dans l'ouvrage de Schubring sur les Cassoni . Circonstance imprévue le nom de MAÎTRE DE LA STRATONICE fut donné par Bernard Berenson qui était compréhensiblement mécontent de la première attribution et il paraît avoir été bien accepté par ceux qui ont écrit récemment au sujet des œuvres de cet artiste siennois de la fin du quattrocento . Sur deux panneaux semblables (i e sur deux faces de cassoni) l'histoire était racontée en six scènes , une plus large au centre et deux plus étroites de chaque côté de chaque panneau . Elle commençait au centre du premier casson (fig . I) où Séleucus , Stratonice , le médecin et divers courtisans sont réunis à droite tandis qu'Antiochus est couché , abattu , sur son lit . En retour sur le compartiment de gauche , nous trouvons Antiochus dans son lit , le docteur lui tâtant le pouls , tandis que Stratonice se trouve auprès en compagnie d'autres jeunes filles ; et sur la droite , on voit le médecin causer avec le pensif Séleucus . Sur le second panneau (fig . 2) qui est consacré à l'heureux dénouement , il commence sur la gauche avec une scène dans laquelle Séleucus unit les amoureux d'une façon semblable à un Sposalizio ; sur le compartiment du milieu l'heureux couple danse au milieu d'une foule de jeunes gens . Et sur la droite , Stratonice dîne dans sa chambre avec trois jeunes filles tandis qu'un page agenouillé lui offre les mets .

Il n'est pas douteux que nous avons à faire

giovane , e lasciando un vecchio ? " D'autres événements de l'histoire se trouvent au XVIème au delà des Alpes . William Painter comprend le récit dans le Palace of Pleasure (1566 - 67) le prenant ouvertement dans la Nouvelle de Bandello; il apparaît n° 27 sous le titre The Love of Antiochus with Faire Stratonica . La version d'Aristaenetos devint populaire en France par sa traduction intitulée Les Epistres amoureuses d'Aristenet tournées de grec en français par Cyre Foucault qui fut publiée à Poitiers en 1597 et plus tard à travers la libre et charmante adaptation de Lesage (Lettres galantes d'Aristénète , 1695) Dans le Wendunmut de Hans Wilhelm Kirchhoff qui fut écrit vers la fin du siècle le récit est amplement rapporté d'après Plutarque - et , exemple rare de commentaire moralisant - condamné comme idolâtre et incestueux dans son véritable titre , avec en la conclusion une référence à Romains I et à Ephésiens 4 .

Le dixseptième siècle contribue à grossir considérablement la popularité de l'histoire avec des auteurs tandis que son apparition dans l'art reste d'une nature occasionnelle . Il ne peut être question ici que des plus importantes oeuvres littéraires . Deux sont italiennes : une tragi-comédie en prose et une Nouvelle . Le jeu d'Angelita Scaramuccia , La Stratonice , fut publié à Venise par Marc Antonio Zaltieri en 1616 mais sa dédicace est datée de 1608 . Stratonice est toujours la femme de Séleucus , mais seulement sa fiancée , le point

est d'importance que Séleucus : " da lei non (ha) havuto un minimo segno di moglie " due à la promesse donnée par lui le jour de ses noces et expirant commodément le lendemain du jour où commence la pièce . Stratonice aime Antiochus et le confesse à sa camériste Liberia (cf. Camoens) mais ne doit pas découvrir avant le troisième acte qu'Antiochus répond à son amour . Dans un monologue Erasistrate raconte toute l'histoire de sa découverte et use de la ruse traditionnelle pour convaincre Séleucus de l'obligation morale où il se trouve de céder sa femme à son fils . Comme dans l'oeuvre de Camoens c'est un bon exemple de comédie vulgaire entremêlant avec l'action proprement dite des intermèdes mythologiques entre les actes .

p. 226 .- Tandis que cette pièce paraît être passée presque inaperçue , la nouvelle de Luca Assarino , la Stratonice devint décidément populaire au cours du XVIIème siècle , elle fut souvent représentée en Italie après sa première publication en 1635 (Venise) et fut traduite en français par Pierre d'Audiguier et (ou ?) Claude de Malleveil -

INGRES (JEAN AUGUSTE DOMINIQUE)

615 .- STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS .

.....

en allemand par Johanna L. von Adlersheim et en anglais par J. Burbery . La popularité de la nouvelle d'Assarino est aisément compréhensible et l'auteur paraît mériter plus d'attention qu'il ne lui en a accordé jusqu'ici .

Cette oeuvre est un curieux et charmant mélange de pseudo-histoire , de fantaisie colorée , de naïveté et de raffinement psychologique et de friandises psychologiques telles que : " Amore è il maggior filosofo del mondo. Egli senz'alterar gli accidenti sa tramutar le sostanze ." Elle apparaît d'abord comme un fragment en deux livres finissant avec la maladie mortelle d'Antiochus, antérieure à son départ de la cour . Un troisième livre paraît avoir été ajouté par l'auteur lui même (1636); une suite ultérieure fut donnée dans l'édition française mentionnée plus haut (1640) et par Giovanni Battista Cartolari (Catastrofe della Stratonica , 1642) C'est sur la scène française du XVIIème siècle que l'histoire trouva ses interprétations les plus significatives .Après diverses adaptations sous des titres différents et avec des noms modifiés , comme l'Aspasie de Desmaret de 1636 et Le Couronnement de Darius par Boisrobert , de 1641 , l'intrigue exacte de Stratonice apparaît comme le troisième des cinq actes constituant le Triomphe des cinq passions de Gillet de la Tessonerie de 1642 , dans lequel , néanmoins , le rôle de Séleucus était complètement écarté et l'achèvement de la vie secrète d'Antiochus .Mais trois ans plus tard Brosse publia sa Stratonice ou le Malade d'Amour dans lequel au moyen de quelques altérations et additions significatives et le mépris de l'avis de Dubourg quant au traitement dramatique de l'histoire , il l'adapta aux règles dramatiques et psychologiques de la scène française de ce temps . Stratonice est maintenant la fiancée , non la femme de Seleucus et Antiochus lui même est fiancé à Thamire , une infante de Thessalie . Stratonice aime Antiochus comme ce dernier l'aime mais lorsque Antiochus lui fait connaître sa passion elle le réprimande et le rappelle au sentiment du devoir . Le médecin use par rapport à lui de la ruse relatée

par Plutarque . Et le Roi après avoir abandonné Stratonice (qu'il aime) à son fils , épouse la pauvre Thamire . Cette intrigue convainquante règle le développement de beaucoup de pièces écrites dans la suite tout particulièrement en ce qui concerne le rôle de Stratonice simple fiancée d' Antiochus et pour ce qui est du chaste amour d' Antiochus à son égard . Dans une pièce espagnole Antiochus et Seleucus par Agustin Moreto y Cabana écrite en 1654 , beaucoup de l'intrigue de Brosse était conservé , y compris le rôle de l'autre prince (cesse (ici nommée Astrea) , bien que la ruse d' Erasistrate fut éliminée . La Stratonice de Philippe Quinault , 1660 , imite aussi le drame de Brosse dans ses lignes les plus importantes bien qu' il présente quelques complications intéressantes du fait que Seleucus bien qu'ayant promis d' épouser Stratonice , aime en réalité sa première fiancée Barsine qu'Antiochus est sur le point d' épouser ! Le rôle du docteur était entièrement abandonné . Dans l'Antiochus de Thomas Corneille , 1666 dont les sources ramènent à Valère Maxime , Appien et Plutarque , la tradition Brosse était de nouveau suivie dans ses lignes essentielles . Cependant le médecin était remplacé par la nièce de Seleucus et l'amie de Stratonice Arsinoë et le battement du pouls révélateur par le Portrait de Stratonice qu'elle découvrait en la possession d' Antiochus . Après diverses complications dues à l'échange de ce portrait pour un autre représentant Arsinoë , cette dernière pour obtenir le consentement de Séleucus use de la même ruse attribuée à Erasistrate dans les versions antérieures . Le rôle de l'autre princesse était écarté . Au même moment les librettistes de l'opéra italien avaient pris une solide possession de l'histoire , et nombre de compositeurs , retenant quelques traits courants continuaient à occuper les opéras d'Italie et d'autres pays d'Europe avec les airs qui donnaient issue aux tendres sentiments des trois amoureux languissants .

p. 227 Aucun d'eux n'a été réédité et la liste suivante (Voir fiche 25 v°) est fondée sur des sources uniquement bibliographiques . (note 32 : chose curieuse les auteurs d'opéras français du XVIIème et XVIIIème siècles ne paraissent pas avoir favorisé notre sujet avant Honoré Langlé (Antiochus et Stratonice , Versailles 1786) et Mehul (v. plus loin p. 233) mais il paraît utile de la reproduire dans l'ordre afin de faciliter la tâche des futurs chercheurs .

Mais avec cette liste nous sommes chronologi-

INGRES (JEAN AUGUSTE DOMINIQUE)

615 .- STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS .

.....
 -quement bien en avance sur le peu de représentatio-
 -ns de l'histoire dans les peintures et les dessins
 auxquelles nous devons maintenant revenir . Elles
 forment un lot divers et aucune d'elles ne peut
~~être~~ prétend~~re~~ être rapportée à chaque autre . Au
 début du XVIIème siècle , fresques de Pietro da
 Cortone au plafond de la Salle de Venus au Palais
 Pitti de Florence décorée par Ferdinand II de Tos-
 -cane en 1641-1642 . (note 33 Gravé en ~~sens~~ inver-
 -se par Lambert Vischer (Wessely n° 24) in Pit-
 -ture a fresco di Pietro Berettino da Cortona nel
 Palazzo gran-ducale di Firenze , Rome , 1691 (?) .
 Hermann Voss , Die Malerei des Barock in Rom , Ber-
 -lin , n d , p. 541 , ill. p. 253- légende : " Fili-
 -us amans et silens , Vafer medicus , pater indul-
 -gens ."

Ici le sujet apparait en même temps que sept au-
 -tres scènes de l'histoire romaine considérées com-
 -me représentatives de la vertueuse continence à
 savoir : Cyrus et Panthée - Scipion l'Africain et
 la Fiancée d'Aluций , Auguste et Cléopâtre , Alex-
 -andre et la femme de Darius - Crispus et Fausta -
 Antiochus et la pretresse de Diane - Massinissa et
 Sophonisbe . Toutes sont rendues dans des lunettes
~~xxxxxxxxxxxx~~ au dessous du plafond sur lequel l'
 éducation du jeune prince par la vertu et la conti-
 -nence forme le principal sujet . Habilement insé-
 -rée dans la figure semicirculaire rendu assez irré-
 -gulier par son recouvrement de sculptures de stuc,
 la fresque de Stratonice , dans sa lunette , (Fig
 3) montre sur son lit le languissant Antiochus , le
 médecin debout près de lui, lui prenant le pouls et
 montrant du doigt Stratonice, et Seleucus menant sa
 chaste épouse près de son fils (elle est sur la
 droite) avec un geste approprié à l'acte généraux
 de l'abandon . Il s'agit là du premier effort pour
 intégrer tous les points saillants de l'histoire
 dans une peinture convaincante et propre à être a-
 -doptée avec succès , qui va exercer une forte in-
 -fluence sur maintes compositions ultérieures , tel-
 -les celle de Celesti (Fig. 4) et celle de David
 (Fig. 10-II) Evidemment nous trouvons réunis ici
 par la composition du peintre les éléments successifs
 de l'histoire , c a d la présentation par une lu-
 -nette d'approche de ses principaux points : le mal
 du prince , la découverte de sa cause par le médecin

<u>Titres</u>	<u>Auteurs</u>	<u>Librettistes</u>	<u>Représentations</u>	<u>Notes</u>
Antiochus	Pietro Francesco Cavalli	Niccolo Minato	Venise 1658	
Seleucus	Antonio Sartorio	Niccolo Minato	Venise 1666 1668 Milan 1671	Ms in Bibl. S- -an Marco Ven- -ise
Stratonice	Carpani	Niccolo Minato	Bologne 1673	
Seleucus	Antonio Draghi	Niccolo Minato	Vienne 1675	
Antiochus le Grand	Giovanni Legrenzi	Girolamo Frisari	Venise 1681	
Antiochus , Prin- -ce de Syrie	Carlo Ambrogio Lonati	L'auteur	Gènes 1690	
Antiochus	Francesco Gasparini	Zeno et Pariati	Venise 1705	Ms à Rome Bibl Vitt. Emanuele score extant
L'Amore ammalata Die kranckende Liebe ou Antiochus et Stratonice	Christoph Graupner	Barthold Feind	Hambourg 1708	
Stratonice	Leonardo Vinci		Naples 1720	
Antiochus	Johann Adolf Hasse	Zeno and Pariati	Brunswick 1721	des fragments extant
Seleucus (ori- -ginellement Antiochus) Seleucus	Giovanni Zuccari	Zeno and Pariati	Venise 1725	
Seleucus roi de Lydie	Francesco Araja Joao de Sousa Carvalho		St Petersburg 1744 Lisbon 1781	
Antiochus	Angelo Tarchi	Ferdinando Moretti	Milan 1788	Ma in Paris
Seleucus roi de Syrie	Francesco Bianchi	Mattia Botturini	Venise 1791 Livourne 1792	Ma in Bologna, Liceo

((conserv))

INGRES (JEAN AUGUSTE DOMINIQUE)

615 .- STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS .

p. 228

.....
~~de par~~ l'apparition de Stratonice dans la chambre
 et ~~la~~ la cession de la reine par Seleucus . La
 raison tient à ce que d'un point de vue réaliste
 cette abbréviat^{on} est "impossible " puisque le r
 roi ne peut pas avoir été informé par le médecin
 au moment même de sa découverte et , de plus ,
 en conséquence , agi dans le même temps .
 Seulement cette objection est juste mais peu vala
 -ble ici comme dans mille autres cas ou un rendu
 strictement réaliste n'a pas dépendu du peintre .
 Il est bien connu que cette façon de procéder ren
 -contrait autrefois la faveur des artistes classi
 -ques et il suffit de penser aux représentations
 courantes de l'art classique d'un Poussin ou d'un
 Maratta ou aux théories classiques de Lebrun ou
 de Bellori pour interpréter comme il se doit la
 fresque de Cortone . (Cf W Stechow , Apollon et
 Daphné , Studien der Bibliothek Warburg , Leipzig
 and Berlin 1932 pp. 34 , 61) . Il est donc impor
 -tant de réaliser ^{la maladie} que l'occasion donnée pour une
 façon de rendre ~~dans laquelle la pose emphatique~~
~~par dessus~~ le fait accompli de la cession, puisque
 la fresque appartenait à un ensemble qui constitu
 -ait une allégorie de la continence et que , par
 suite de cela , la représentation de Séleucus par
 -tagé entre l'amour de sa femme et son amour pour
 son fils , se trouvait tout à fait à sa place .

Si Andrea Celesti ne fit pas d'identiques restri
 -ctions quand il peignit la toile qui se trouve
 maintenant dans la galerie de Cassel (note 35
 Georg Gronau " Das Bild vom kranken Königssohn im
 Wilhelm Meister " Zeitschrift für bildende Kunst
 XXVI 1915 pp 157-162) , nous ne pouvons le dire
 puisque nous ne connaissons rien des circonstan
 -ces de son origine . En tout cas il a combiné de
 même ici la découverte de la cause de la maladie
 par le docteur et la cession de Stratonice par
 Seleucus . Sa composition fait voir l'influence de
 celle de Pierre de Cortone particulièrement dans
 les figures d'Antiochus et de Stratonice mais il
 intervient ici quelques variantes significatives .
 Antiochus ne conduit pas sa femme à son fils sur
 la droite , mais il est debout près du lit , entou
 -re les épaules d'Antiochus de son bras gauche et
 du droit il attire l'attention de son fils sur l'
 objet de son acte magnanime . Le médecin est placé

à l'extrême gauche , tatant le pouls et regardant vers Stratonice . Le jeune malade d'amour est placé de la sorte entre les figures de l'astucieux médecin et de son généreux père dont la sollicitude pour son fils est démontrée de façon plus poignante que dans la figure peinte par Cortone . De plus Stratonice a maintenant modifié sa figure timide et un peu neutre de l'autre peinture pour apparaître radieuse avec le bonheur qu'elle éprouve à se voir unir si vite à son amant . Malheureusement la date de la peinture de Celesti est tout à fait incertaine . Elle a du être donnée dans le troisième tiers du XVII^e siècle mais on ne peut dire si elle a précédé les compositions de Gerard de Lairese ou si elle est postérieure . En tout cas elle nous informe du nombre des figures et encore une fois d'autre façon de traiter l'histoire : le large dais qui s'étend sur le groupe entier et l'espace suffisant créé devant lui par les jeunes filles de la suite de Stratonice qui expriment leur joie de l'heureux épilogue et l'architecture " antique " de l'arrière plan avec une statue dans une niche .

Une autre oeuvre italienne du seicento de l'extrême fin du siècle (1695) est la peinture de Sebastiano Ricci aujourd'hui dans l'Aula de l'Université de Parme (Fig. 5) . Il faisait partie d'une série qui n'a pas été entièrement conservée (note 36 Joachim von Derschau , Sebastiano Ricci (Heidelberger kunstgeschichtliche Abhandlungen VI) Heidelberg , 1922 , p. 49 and p. 47 , fig 10 I do not know a painting of the subject by Pompeo Batoni (1708-87) in a private collection in Berlin (H. Voss op. cit . p. 650) Ce sont aujourd'hui dix peintures de diverses dimensions et représentant quelques scènes de continences telles que Scipion l'Africain et la fiancée d'Aluций ainsi que d'autres thèmes antiques parmi lesquels l'enlèvement d'Helène , Lucrèce , Apelle peignant Campaspe et deux scènes appartenant à la vie de Diogène . Notre composition avec ses assez longues demi-figures dans la manière du Guerchin - ce qui est rare - n'est pas très heureuse . Tandis que le médecin qui est la figure centrale debout près du lit , tate le pouls d'Antiochus , le jeune homme plein de pudeur détourne la tête loin des autres . Stratonice au premier plan à droite , exprime de la surprise sur son visage et par le geste de ses bras et le père - roi est relégué au loin entre Antiochus et le médecin regardant anxieusement dans la direction de ce dernier . Beau-coup plus intéressant est le fait que le peintre a définitivement abandonné l'acte de la cession et , à la place , a concentré l'action sur la dé-

INGRES (JEAN-AUGUSTE-DOMINIQUE)

615.- STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS

.....

-couverte de la cause de la maladie et l'effroi ressenti par la reine .Le roi est encore comme inattentif à cette découverte et à sa conséquence ; elle ne provoque pas de réaction définie chez lui . Cependant ce nouveau départ avait eu lieu ailleurs , un temps considérable avant ~~qu'il~~ que Ricci ait peint cette oeuvre ; à savoir les Pays Bas .

Une de ces représentations hollandaises de l'histoire nous conduit au cercle de l'entourage de Rembrandt . Suivant Hofstede de Groot , le maître lui même traita le sujet dans un dessin appartenant à Sedelmeyer à Paris vers 1905 (H d G 819) Une autre version jadis dans l'ancienne collection de Groot lui fut adjointe en 1931 -(fig. 6) lors de la vente) (note 38 Sale at Boerner's in Leipzig nov. 5 , 1931 , n° 196) , elle était donnée à l'école allemande comme une libre copie de l'autre dessin . La question de l'attribution de ces dessins a été récemment reprise par W R Valentiner (note 39 - Rembrandt's Handzeichnungen (Klassike der Kunst) , II Stuttgart , n d (1934) p. XXIX) qui reproduit la version Sedelmeyer (le confondant avec un autre autrefois dans la collection de Groot) et le donne à Jan Victors . La comparaison des deux versions paraît révéler trois faits : le premier que ni l'un ni l'autre ne sont de Rembrandt lui même ; le second qu'ils sont de mains différentes et le troisième que le dessin de l'ancienne collection de Groot n'était pas achevé , puisqu'il contenait seulement la figure de Stratonice mais aussi à peine inférieur à l'autre , bien que ne constituant certainement pas une oeuvre de maître. Il n'y a pas de rapports avec les façons de rendre antérieures exposées dans cet article . Dans la version de Groot (fig. 6) le prince est couché dans un lit sur la droite et regarde vers la gauche où Stratonice est vue marchant lentement et timidement dans sa direction . Le médecin tâte le pouls d'Antiochus mais il est rendu mal visible par la présence d'une seconde figure . Le roi est assis devant une table au centre regardant tristement en face de lui et paraissant inattentif à ce qui se produit - trait important qui sera repris beaucoup plus tard . Dans le dessin Sedelmeyer , la figure de Stratonice est omise ; elle doit avoir été retranchée comme n'ayant pas de rapports avec la scène encore que Antiochus regarde de nouveau dans

la direction par laquelle elle doit approcher de lui. Le docteur cependant apparaît mieux dans cette version. Séleucus est caractérisé de la même façon que sur l'autre dessin mais tourné loin d'Antiochus. Qu'elle soit ou non de Rembrandt lui-même (la composition) **souligne faiblement les efforts** dans les deux, nous ne pouvons le dire avec certitude. Il semble néanmoins probable que les deux dessins reflètent en quelque façon une direction ou une instruction de la part du maître - peut-être dans la forme d'une leçon donnée à un groupe d'élèves. Ceci est suggéré par le fait que l'attitude de Seleucus telle qu'elle apparaît dans les deux dessins est véritablement nouvelle et significative; somme toute il faut noter que dans ces versions que le rendu de la cession proprement dite des premiers temps était abandonnée et tout l'intérêt centré sur la cause de la découverte de la maladie. Evidemment les auteurs (utch) de ces deux dessins - et si notre conjecture est correcte leur conseiller Rembrandt - ne jugent pas à propos de combiner l'une et l'autre la cession et la découverte comme l'avaient fait Cortone et Celesti; il ne leur paraît pas naturel d'agir ainsi.

Peu de temps après Jan Steen fit une peinture du même sujet qui contient certains traits originaux et est particulièrement intéressante par sa source d'inspiration probable. La peinture (Fig. 7) datable d'environ 1660 d'après ses motifs stylistiques fut exposée à Amsterdam par le marchand d'oeuvres d'art Douwes à l'Exposition Jan Steen à Leyde en 1926 et malheureusement on l'a perdue de vue depuis cette date (note 41 Hofstede de Groot, Catalogue raisonné Londres, I, 1908 Steen, n° 54 (probably a copy only) La peinture par Jan Steen appelée Antiochus et Stratonice à la salle Neven-Dumont à Cologne, 17 mars 1895 représente le renvoi de Tamar par Amnon (II Sam 13 : 15-17) pas tout à fait correctement décrite par Hofstede de Groot (ibid n° 16) la peinture est maintenant au Musée Wallraf-Richartz à Cologne) Il semble qu'elle ait été représentée antérieurement comme représentant le Fils prodigue (L'Enfant Prodigue); l'identification correcte a été faite par le Dr Hans Schneider of The Hague Plus récemment il a été étudié par Albert Heppner dans son article qui a projeté beaucoup de lumière sur "Le Théâtre populaire de Rederijkers dans l'oeuvre de Jan Steen et de ses contemporains" (note 42 Journal of the Warburg and Courtauld Institutes, III, 1939-40, pp. 22 ff, particulièrement p. 37 et pl. 4b - avec une erreur: la fiancée largement décollétée est vue sur un large

INGRES (JEAN-AUGUSTE-DOMINIQUE)

615 .- STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS .

.....

lit ornemental derrière la balustrade) La représentation de l'histoire dans cette divertissante peinture diffère radicalement des autres en ce que il ne montre rien de la classique dignité traditionnelle accordée au sujet mais le fait apparaître comme un sujet de comédie vulgaire avec la prédominance du côté burlesque sur le sérieux . Il est bien connu que cette attitude est le trait caractéristique de la façon dont Jan Steen traite les sujets historiques comme l'histoire d'Antoine et Cléopâtre et de Marcus Curius Dentatus et aussi les sujets bibliques comme le Banquet d'Esther et les Noces de Cana et bien d'autres . Il est ~~également~~ moins bien connu mais cela a été établi de piquante façon par Heppner que cette attitude si directement étendue à Jan Steen lui avait été inspirée par les Représentations des Rederijkers (rhétoriciens) ces corporations Dutch qui étaient composées de membres de disposition artistique du nombre d'associations de métier , juste comme dans le Songe d'une Nuit d'Été de Shakespeare le tailleur , le menuisier , le charpentier et d'autres artisans se réunissent pour jouer une pièce ." et qui étaient organisés à travers la Hollande en "kamers" ou chambres qui étaient en relations les unes avec les autres et donnaient ensemble des représentations voire des concours dramatiques ." Malheureusement le jeu de Stratonice n'a pas été compris dans la liste des rhétoriciens . Mais nous savons que l'Antiochus de Thomas Corneille fut publié à Amsterdam l'année même ou il fut joué à Paris (1666) et que le drame de Philippe Quinault de 1660 fut traduit en langage hollandais par Abraham Bogaert en 1694 . Il est entièrement concevable que l'une de ces pièces ait inspiré une typique version de rhétoriciens dans laquelle , à en juger par des cas identiques , l'élément réaliste comique peut être présumé en toute certitude avoir joué un rôle important ; et il n'est pas impossible que cela soit arrivé avant que Jan Steen ait peint son tableau . En tout cas cette interprétation est absolument différente de la noble et caractéristique réserve des autres représentations de l'histoire . Comme Stratonice passe à l'arrière plan à gauche , Antiochus saute de son lit d'une façon

autre , sont fondus dans un calme plein de paix .
Sur son pâle visage , la convalescence est en
train d'apparaître comparable aux premières lueurs
de l'aube qui , sous le voile des ténèbres , pro-
-mettent déjà un jour nouveau et beau ."

p. 231

En conclusion , Winckelmann exprime son admira-
-tion pour le savoir de de Laïresse - et pour l'
étalage de son savoir - en ce qui , concerne le mon-
-de antique . Les vases dit il sont " modelés d'ap-
-près les plus anciennes oeuvres de ce genre ."
comme la table en face du lit , l'artiste " tel
Homère la fit d'ivoire " Dans le fond Winckelmann
discerne une " splendide architecture gresque "
(sic) et ici il ajoute un autre trait typiquement
classique , a savoir quant à la décoration de cet-
-te architecture .

" elle paraît se rapporter à l'action elle
même . L'entablement du portail est supporté par
des cariatides qui s'embrassent et d'autres images
de tendre amitié entre le père et le fils et au
~~même moment~~ du lien conjugal . Au delà du rendemen-
véridique de l'histoire , l'artiste se révèle lui
même un poète et il façonne les incidences allégo-
-riquement , de façon à dépeindre certaines cir-
-constances par le moyen des emblèmes . Les sphinx
qui décorent le lit du prince se rapportent à l'
investigation médicale et spécifiquement à la ~~cause~~
découverte de la cause de la maladie d'Antiochus .
"

Si ces interprétations correspondent ou non aux
intentions du peintre il est difficile d'en déci-
-der , mais il existe des raisons pour penser que
cette question doit être tranchée par l'affirma-
-tive (note 52 La lecture du Schilderboek de
Laïresse donne la base d'une réponse positive .
Son admiration pour l'Iconologie de Cesare Ripa
est bien connue . Dans ce dernier ouvrage (éd.
Venise 1645 p. 7 , ns trouvons : " Le sphinx
peut signifier l'acuité de l'esprit par ce qu'il
n'y a pas au monde de chose si cachée et si mal
connue que l'acuité de l'esprit humain ne puisse
découvrir et ne puisse divulguer ... " Pour les
cariatides qui s'embrassent v. ibid . p. 101
(Concordia maritalis) and p. 24 (Amicitia repré-
-sentée par les Trois Graces s'embrassant mutu-
-ellement) :

Aujourd'hui nous sommes aptes à juger plutôt
exagérés ces mérites des deux compositions de
Laïresse . Nombre d'entre nous peuvent s'attendre
à être tout à fait ennuyés par la large , théatra-
-le , assez encombrée et inquiète peinture de
Karlsruhe . De même la version Schwerin-Amsterdam
, beaucoup plus succincte (fig 9) est destinée à
nous irriter à divers égards : toutefois il peut

INGRES (JEAN-AUGUSTE -DOMINIQUE)

615 .- STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS

.....

être hardiment contredit que le groupement des trois principaux acteurs dans cette peinture est tout à fait frappant .La figure de Séleucus dans sa large version , particulièrement infortunée et même un peu ridicule, paraît plus digne dans l'autre et joue le rôle de donneur magnanime de sa femme et de son royaume d'une façon plutôt conventionnelle , avec la couronne discrètement placée sur la table plutôt que d'être ~~remise~~ sur la tête de Antiochus avec une bonhomie identique à celle de Saint Nicolas .⁴éanmoins la question si la supériorité de la version Schwerin Amsterdam de 1673 l'emporte sur la peinture de Karlsruhe du fait qu'elle est une oeuvre plus précocce , ~~xxx~~ doit être laissée ouverte aussi longtemps que nous serons aussi pauvrement informés sur la carrière artistique de Lairesse .(note 53 Un dessin par Karel de Moor ds le Leyden Print Room (J.G. van Galder , " Karel de Moor's Stratonice , " Oud Holland , LV , 1938 , p. 253) est à la vérité étroitement relatif à la version de Lairesse Amsterdam Schwerin . Il peut être probablement daté d'avant 1715 cette année la une peinture inachevée du même sujet par de Moor était vue par Johan van Gool (Nieuwe Schouburg , 1751 , p. 433) .

De Lairesse place exclusivement l'accent sur la cession et élimine le tatement du poulx , d'où il résulte que Erasistrate apparaît purement comme assistant . La ressemblance générale de ces peintures avec les compositions de P. de Cortone et de ~~xxxxx~~ Celesti est évidente en dépit de la nouvelle interprétation d'Antiochus comme l'humble et modeste personne qui reçoit un grand don . Mais il est aussi évident que même le comparativement classique hollandais qu'est de Lairesse fait de réalistes concessions en écartant la découverte de la cause de la maladie par le médecin pour la raison probable que sa combinaison avec la cession ne pouvait se bien justifier du point de vue de l'interprétation des faits (factuel) . Autrement dit le réalisme des nordiques ~~soit~~ sacrifie la cession à la découverte (dessin de l'Ecole de Rembrandt) ou bien sacrifie la découverte à la cession (Steen , Lairesse) C'est sous ce rapport que le classicisme français du XVIIIème siècle revint une fois de plus au classicisme de Cortona et de Celesti - comme on pouvait s'y attendre . Cession et découverte étaient de

nouveau combinées , mais cependant pour un temps assez court .

Ici prend place la remarquable composition de Jacques Louis David .Le sujet qui est resté célèbre dans les cercles académiques d'un bout à l'autre du XVIIIème siècle , fut donné comme sujet de composition par l'Académie en 1774 et David reçut le premier prix .

Note 54 : Des Catalogues des Salons du XVIIIème siècle , H. Lemonnier , " A propos de la Stratonice d'Ingres " Revue de l'art ancien et moderne , XXXV , 1914 , pp. 83 f a dressé la liste des représentations de ce sujet qui est ici reprise avec quelques additions :

1727 (non 1737 ; voir Thieme-Becker , Kunstler Lexicon s v) peinture par Hyacinthe Collin de

Vermont , gravée par J. Ch. Levasseur (Salon 1769 ne figure pas au Cabinet des Estampes mais mentionné par Nagler , Kunsterlexicon , s v Levasseur n°8

1745 : peinture par Jacques Antoine Delaistre (de Lettre , Delaittre) n° 105

1777 dessin par le sculpteur Etienne P; A. Gois , n° 224 (d'après St Lami , Dictionnaire des sculpteurs de l'Ecole Française au XVIIIème siècle Paris , 1910 , I , p. 380 in coll. Pujos , Toulouse

1779 : deux peintures par Jean Bardin , n° 176

1785 : peintures par Jean Joseph Taillasson , n° 117 et J. Bardin , n° 152

Suivant le même auteur , le Musée de Tours possède une peinture (118x168 cm) dans laquelle Antiochus déclare sa passion à la reine ... la vieille femme qui accompagne la princesse lui fait signe de garder le silence sur l'aveu de son beau fils . " Aucun nom de peintre n'est donné . Jean Loquin (La peinture d'histoire en France etc ne produit rien à ce sujet)

Note 55 . Le second prix alla à Jean Bonvoisin (1752-1837) sa peinture est maintenant au Musée de Strasbourg (d'après Thieme-Becker , Kunstlerlexicon , s v - non mentionné sur le catalogue de 1938 .

La composition (de David) nous est connue par une esquisse préparatoire à l'huile (Fig.10)

Note 56 Coll. Comtesse Joachim Murat ; autrefois ds la coll. Cheramy (catalogue par Klossowski et Meier-Graefe , Munich , 1908 , n° 74) sur toile 43x52 cm. Richard Cantinelli , Jacques Louis David Paris et Bruxelles 1930 , Cat. p. 100 , n° 12 et pl. II ; Oskar Hagen , The Birth of the American Tradition in Art ; New York , 1940 , pp. 119 f and fig 101 .

comme dans sa forme finale (fig II)

INGRES (JEAN-AUGUSTE-DOMINIQUE)

6I5.- STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS .

p. 232

.....
 note 57 : Paris , Ecole des Beaux-Arts Toile
 I20xI55 cm H. Lemonnier op cit p. 83 ; R. Canti-
 nelli op cit , p. I00 , n° II

Les différences entre les deux sont à peu près négligeables , excepté pour la main droite de Séleucus qui s'étend de façon plus engageante vers Antiochus dans la seconde version et pour l'apparence plus composée du dernier , avec beau-
 -coup d'attitudes et de gestes plus calmes , l'élimination de quelques détails - particulière-
 -ment le vase au premier plan - la draperie du ~~lit~~ lit et le rideau plus ordonnés . En somme le style de la peinture est un peu plus classique , tandis que l'esquisse conserve davantage de traits baroques , même en dehors de sa grande liberté chromatique . La pose générale rappelle tout à fait la peinture de Celesti, peignant la cession d'une façon plus poignante . En second lieu , le médecin , bien qu'assis près du lit et tatant le pouls d'Antiochus comme il le fait dans l'oeuvre de Celesti participe à l'action d'une façon beau-
 -coup plus étroite en éprouvant le pouls de la main gauche et en désignant dramatiquement de la main droite Stratonice comme la cause du trouble (le trait trouvé en premier lieu par P. de Cortone bien qu'avec moins de puissance) . La coordination d'Antiochus et d'Erasistrate est mag-
 -nifique ; elle est logique et convainquante au point de vue de la composition autant qu'il a été lâche et hasardeux dans les représentations précédentes ; et c'est d'autre part le groupe d'Antiochus et de Stratonice , bien que peut être moins étroitement lié , il est néanmoins arrangé de façon à être le ~~complément du~~ groupe le plus heureux . La pleine lumière est réservée aux deux principaux personnages . Erasistrate auprès d'Antiochus et Seleucus près de Stratonice sont suffisamment accentués mais toutefois plus som-
 -bres . Les figures secondaires , le rideau et l'architecture fournissent une charpente qui contraint à l'harmonie et à la mesure . Du point de vue réaliste la scène est encore impossible : du fait que le médecin , effrayé par sa découver-
 -te , désigne la cause de la maladie d'Antiochus l'action simultanée de la part de Séleucus " n'a pas de sens " mais du point de vue classique de

la rencontre des faits importants au même moment , la composition est insurpassable .

La peinture de David eut un grand succès et engendra un nombre considérable de représentations du même sujet . Cependant on a l'impression que cette synthèse des traits de la cession et de la découverte fut considérée comme marquant une fin et comme insurpassable au point que personne n'osa plus entrer en compétition avec lui sur ce point . En fait l'idée entière de la cession inspira peu d'exceptions : l'une d'elles fut peinte par Henri Frederic Fuger (1751 - 1818) Musée de Stuttgart .

Note 58 n° 1690 ; reproduite sur le catalogue de 1931 . Une composition tout à fait différente par Fuger est conservée dans un dessin de l'Albertina de Vienne , inv. n° 14672 (repr. par Karl Wilczek ds le Jahrbuch der kunsthistorischen Sammlungen in Wien n° s II 1928 p. 337) Ds ce dessin de Fuger le centre est occupé par Erasistrate tantant le pouls d'Antiochus et Stratonice , tandis que Seleucus s'agenouille prostre sur le lit . Ce dernier motif met en rapport cette version avec le groupe suivant et il est probable que ce dessin fut exécuté bien après la date que Wilczek propose (1790)

ou Seleucus et Erasistrate mènent l'un et l'autre Stratonice au lit ou revit joyeusement Antiochus

Désormais l'accent sur la plupart des peintures porte entièrement sur la découverte d'Erasistrate et une nouvelle et subtile interprétation de Stratonice à ce moment et sous l'effet de cette découverte sur la douleur ~~de Seleucus~~ de Seleucus . La découverte de la cause de la maladie d' Antiochus a été le principal objet de quelques représentations antérieures à savoir le dessin de l'école de Rembrandt et la peinture de Sebastiano Ricci . Dans le dessin Seleucus a été représenté s'abandonnant à ses pensées et à ses tourments au sujet de la maladie de son fils et dans la peinture de Ricci il a été montré s'occupant plus activement de l'état de santé d'Antiochus ; dans l'un et l'autre cas il a été dépeint comme inattentif à la nature de la découverte d'Erasistrate . C'est sa complète absorption dans son chagrin qui ~~devint~~ la marque ~~des~~ des plus importantes représentations de la fin du dix-huitième et du début du dix-neuvième siècles et c'est le silence et la tension liés à cette interprétation qui rendent possible une intense caractérisation de Stratonice . Mais ce fut un développement graduel culminant aux oeuvres d'Ingres ; ils doivent être mentionnés à titre de transition .

En 1775 un an après que David eut fini sa peinture Benjamin West exposa une représentation de l'histoire à la Royal Academy de Londres . Cette peinture autrefois dans la collection de Lord Grosvenor , paraît avoir disparu mais la composition est connue par une

INGRES (JEAN-AUGUSTE-DOMINIQUE)

615 .- STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS .

.....
excellente mezzotinte par Valentine Green , publiée
par John Boydell en 1776 (fig. I2)

note 59 : O Hagen op cit pp. II8 ff fig. I00 ;
Algernon Graves , The Royal Academy of Arts , London
VIII , 1906 , p. 213 (Exh I775 n° 333) ; Alfred
Whiteman , Valentine Green , London , 1902 , n° I97
Le " Catalogue of the Works of Mr West " imprimé ds
le second appendice de John Galt's The Life and
Works of Benjamin West , London 1820 , II , pp. 216
ff , p. 226 (la peinture d' Antiochus et Stratonice
) et p. 233 (the dessin d'Antinous (sic) et Stra-
-tonice .

Une peinture sur le même sujet attribuée à West
au Worcester Art Museum (Fig I3) fut acceptée comm
une oeuvre du maître à l'Exposition West au Museum
of Art de Philadelphie en 1938 (n° 58) , elle est
datée d'environ 1806 à cause de son style et de son
identification avec le n° 57 de l'Exposition à la
British Institution de cette année qui , cependant
renfermait les oeuvres précoces de West) et plus
tard identifiée avec une peinture du même sujet qui
parut dans une vente des principales oeuvres de
West chez George Robins' Londres Mai 25 , 1829 , 1
lot I77 , les dimensions étaient indiquées comme
49 x 72 inches à comparer avec 55 x 65 inches com-
-prenant la bordure , de la peinture exposée en
1806 et 40 x 50 inches de la peinture de Worcester
. Cette dernière , en la retournant est tout à fait
semblable à la peinture de Celesti mais avec des
modifications pour le pire . Je suppose que l'attri-
-bution de cette peinture à West est acceptable pour
cette raison que le talent de l'artiste avait décli-
-né de façon sensible après la période au cours de
laquelle il peignit la composition gravée par Green
(fig. I2)

Une peinture sur le même sujet exposée
en 1774 par James Barry à la Royal Academy (n° 8
Graves , ibid , I 1905 , p. 132 - pas de mesures
données) paraît avoir été perdue . Cependant nous
pouvons nous en faire une idée par une amusante cor-
-respondance échangée entre Barry et le duc de
Richmond au sujet de cette peinture (v The Works
of James Barry , Historical Painter , London 1809
, I , pp. 240 ff) Celle ci nous permet de recueill-
-ir (pp. 241 242) que la peinture contenait six
figures (quatre figures principales ... les autres
deux , de compagnie) et qu'il était " de la même

grandeur que le Chiron et Achille de Barry de 1773 (John Ward , The Education of Achilles by James Barry , Burlington Magazine , XVI , 1909 , p. 109 44 x 42 inches) Il faut mentionner que la peinture de West à Worcester montre le même nombre et la même relation de figures et est à peu près de la même grandeur ; doit on conclure à plus qu'une ressemblance fortuite avec la composition de Barry ? Cette dernière n'est pas mentionnée dans les articles de Thomas Bodkin sur le maître ds Apollo XXXII 1940 , pp 144 147 et XXXIII 1941 pp 1-5 27 29-31 . /

Le lit d'Antiochus est placé au centre de la composition .

p. 233 Seleucus est assis à côté , son bras droit autour du dos de son fils , sa tête voilée supportée par sa main gauche . Le bras gauche d'Antiochus pend sur le genou de son père . Erasistrate tate le pouls du prince de la main droite tandis qu'il place la main gauche sur la poitrine de ce dernier (trait exactement mentionné sur la relation de l'histoire par le pseudo Lucien) ; il écoute les battements du coeur d'Antiochus avec une anxiété intense et - peut être - une pointe de soupçon , quoiqu'il ne regarde pas dans la direction suivant laquelle la reine s'approche du lit . La composition est arrondie du côté gauche par la suite de Stratonice , du côté droit par les courtisans du roi . La peinture n'est pas sans dégager une certaine faiblesse , notamment dans l'attitude assez indécise et traditionnelle de Stratonice ; mais la façon dont est peint le chagrin du roi est assez impressionnante et elle indique la façon dont ce trait sera représenté dans la suite .

Une composition similaire fut peinte par Januarius Zick (Fig 14)

Note 60 Musée de Wiesbaden , Cat. 1937 , n° 513 sur toile 93 x 78 cm . O. Hagen op cit p. 119 note 23 et fig 102 . /

mais elle est certainement inférieure à celle de West . Le médecin n'est pas en évidence , l'expression de son visage bien vague , le rapport intime entre le père et le fils est omis et l'atmosphère entière est de complaisance bourgeoise comparée à celle de West d'un rendu plus noble , plus classique et en même temps plus intense .

Note 61 Une peinture par Anne Louis Girodet faite en Italie (c a 1795) pour le médecin et patriote napolitain Domenico Cirillo et lithographié (?) par Etienne Doche est connu par la description de Lemonnier (op cit p. 86) Seleucus près du lit se penche vers son fils sans expression . Erasistrate est assis sur une grande chaise , place sa main sur la poitrine d'Antiochus et tourne les yeux vers les astres " émoi presque incompréhensible puisqu'il tourne le dos à Str

615 .- STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS

.....
 -tonice qui , en costume grec , est debout au pied du lit , levant son voile ./

La résurrection de l'intérêt de la peinture pour l'histoire est parallèle aux productions littéraires bien que tout de ces dernières n'aient pas été conservé. L'année même où David peignit son oeuvre (ou un an plus tard) était exécuté Arsacides de Peyraud de Baus-sol , de qui Lemonnier remarque que c'était " une tragédie refusée plusieurs fois sous le titre de Stratonice ; elle avait six actes au lieu des cinq réglementaires , ce qui fournit aux spectateurs l'occasion de siffler une fois de plus " (note 62 op cit p. 83) Néanmoins un événement scénique suivit celle ci qui eut infiniment plus de succès . Le 3 mai 1792 Etienne Nicolas Mehul fit représenter sa Stratonice , comédie héroïque en un acte et en vers , dont François-Benoit Hoffmann avait écrit le livret .

Note 63 sur Hoffmann /

Elle fit grande impression , fut jouée à Berlin en 1815 , Saint Petersburg en 1820 , et de nouveau à Paris entre 1821 et 1827 où on l'a repris en 1910

Note 64 sur Mehul avec détails sur une parodie . Le nom du médecin est M. Penetrant et quand il fait part à M. Chanceux que son fils aime Mme Penetrant , M. Chanceux réplique " J'en suis enchanté docteur , partagez ma joie " Cette parodie = Nice par J B D Desprès et Vicomte A J P de Ségur , 6 juin 1792 ./

Quatre principaux solistes étaient employés : Stratonice , Antiochus , Seleucus , Erasistrate ; autrement l'intrigue est étroitement empruntée à Brosse (plus qu'à Guinault ou à Corneille). Stratonice est la fiancée de Seleucus ; le docteur contraint l'un et l'autre et Antiochus à admettre leur mutuel amour pour lui . La musique bien que de qualité inégale contient quelques passages d'une rare finesse . (l'air d'Antiochus dans la seconde scène ; le quatuor dans la septième) Très intéressantes sont les indications scéniques d'Hoffmann dont il sera parlé davantage en connexion avec les peintures d'Ingres . Peu d'années après la première représentation de l'opéra de Mehul , Goethe publia les Wilhelm Meisters Lehrjahre (achevées en 1794) dans lesquelles notre histoire occupe une place significative entre la littérature et les Beaux-Arts .

Note 65 Livre I chap 17 et IV chap 9 , VII chap 9 VIII chap 2 VIII chap 10 Fortuitement la description de la peinture en I , 17 , donne Stratonice comme la fiancée de Seleucus , en accord avec les auteurs dra

Gallery , V , 1942 , p. 105 , note 43 . /

Mais la peinture ne paraît pas avoir été poussée à Rome et elle n'a pas progressé suffisamment à Paris en 1824 quand l'artiste projete de l'exposer à ce Salon après son retour à Paris . Le trouble est que nous ne savons pas à quel stade de la préparation correspond le dessin du Louvre . Lapauze parle d'un autre dessin précoce , tout à fait différent de la peinture de 1840 et donc du dessin du Louvre qui est " d'un caractère beaucoup plus archaïque " (note 73 op cit p. 353) mais il ne nous dit pas ce qu'était ce dessin . Celui du Louvre est daté , comme d'habitude de " 1807 " ou " 1807 1808 " mais de suffisantes raisons pour cela ne paraissent pas exister . Prétendant qu'il a été fait quelques années plus tard , la peinture de Guillemot peut bien l'avoir précédé d'une étroite marge . Maintenant l'étroite similitude des deux représentations de Stratonice - qui diffèrent de façon si décisive des précédentes - et , à un moindre degré des figures d'Erasistrate et d'Antiochus , paraît exclure la prétention d'une complète indépendance mutuelle des deux oeuvres . Si celle ci est réelle , il paraît beaucoup plus probable qu'Ingres doit avoir connu ~~Guillemot~~ la peinture de Guillemot d'après des copies ou des dessins (Guillemot va à Rome après avoir obtenu le grand prix avec cette peinture) de même que Guillemot travaillant à Paris pour sa peinture de 1808 peut avoir connu une étude faite par Ingres à Rome . Une comparaison stylistique tend à soutenir cela . La peinture de Guillemot ne prend qu'un trait à la composition de West , Ingres deux fois formant le lien avec Guillemot . Guillemot conserve la connexion corporelle entre le père et le fils et le tatement de la poitrine et du poulx par le médecin comme le montrent les oeuvres de Girodet et de West .

p. 235 Ingres ne retient pas ces deux traits mais il serre la peinture de Guillemot par la connexion plus intime entre le docteur (note 74 maintenant assis comme dans la peinture de Girodet) et la figure arrêtée debout de Stratonice ; également dans la coiffure du roi . Outre que la similarité entre les oeuvres d'Ingres et de Guillemot consiste principalement dans le classicisme austère de la pose et de la composition . Cependant Ingres n'accentue avec vigueur aucun élément ; il intensifie donc le contenu spirituel de l'histoire bien loin des émotions superficielles rendues par Guillemot . Le regard scrutateur plein de dignité , véritable regard grec et extérieurement imperturbable du médecin , l'expression de profonde souffrance (plus que languissante) sur le visage d'Antiochus , l'image de la faible admission de son amour qui est Stratonice , le chagrin abattu de Seleucus qui est complètement abandonné à sa solitude :

INGRES (JEAN-AUGUSTE-DOMINIQUE)

615 .- STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS .

.....
 tous ces traits sont propres à Ingres , ils font que ce dessin est une des interprétations les plus émpuvar-tes de la source antique de cette histoire , dans ts les temps .

Il est bien connu qu'Ingres reprit ce su-jet dans deux peintures , la seconde des quelles est un peu plus que la réplique à l'envers de la première La peinture de Chantilly (fig I7)

note 75 : n° 432 toile 57 x 98 cm . Repr ds le Cat. Gruyer 1899 ; H. Lapauze , op cit p. 355 ; Octave U-zanne , Ingres , Londres , n d , p. 6 ; L. Hourticq op cit p. 83 /

finie à Rome en 1840 mais commandée par le Duc d'Orléans en 1834 , fut précédée par environ 300 études

note 76 . Musée Ingres , Montauban ; quelques unes reproduites ds H Lapauze op cit pp 345 347 351 ; une autre ds Gazette des Beaux-Arts , ser 3 XII 1894 p. 197 . Un beau dessin de Stratonice nue figure dans une coll. part. de Hollande (Museum Boymans , Rotterdam , Teekeningen van Ingres tot Seurat , Exhibition Dec 1933 , janv 1934 , n° 72 , pl. III) Etudes pour Antio-chus , Louvre n° 5023. Il existe un unique dessin de la composition entière au Musée Ingres (non connu de moi) /

renfermant trente appartenant à Erasistrate et cinquante cinq seulement pour le mouvement des bras d'Antiochus .Beaucoup préfèrent le dessin du Louvre à l'oeuvre définitive préparée , élaborée .Cetlétalage ~~xxx~~ ~~xxxxx~~de connaissances archéologiques , ces règles de théâtre , la maigre atmosphère , sont probablement faits pour repousser de nombreux spectateurs modernes même malgré ce qui peut être dit sur la présence d'une subtile harmonie lumineuse , de couleurs locales plus promptes que celles que peuvent offrir les réalistes et les impressionnistes de Delacroix à la fin du XIX ème siècle . Pourtant la composition définitive conti-ent nombre de traits qui sont frappants et dignes d'un examen serré . La figure de Stratonice semblable à celle de Pudicitia ,

note 77 . Sur la connexion de cette figure avec l'antiquité v. Andrew C Ritchie , " The Evolution of In-gres ' Portrait of the Comtesse d'Haussonville " Art Bulletin , XXII , 1940 , p. 125 , et E.S. King op cit pp. 82 et 108 , note 94 . /

est admirable dans sa réserve , sa solitude , sa modestie , qui trouvent une expression encore plus sub-tile dans la densité des contours que ne le fait la

figure correspondante dans le dessin . Une facture entièrement nouvelle doit être mentionnée dans Antiochus qui , ensevelissant son visage coupable dans son oreiller , repousse la main du médecin loin de sa poitrine dont le battement a révélé la cause de sa maladie . Le roi , encore inattentif à ce qui va se passer s'abandonne à son chagrin , plus complètement que dans les représentations antérieures ; il est prostré sur le devant du lit de son fils , son visage caché dans la couverture . Le médecin apparaît dans une attitude hautement dramatique : debout à coté du lit , il contemple Stratonice avec une expression d'horreur , portant la main droite à sa bouche par un geste qui indique la conscience soudaine du tragique de la situation et - peut être - le désir d'imposer le silence . Un esclave s'occupe d'un brule parfum à gauche ; sur la droite la nourrice attend en silence , debout cachant son visage . Il est possible que le caractère théâtral de l'ensemble de la composition dans cette dernière partie soit due à l'influence de la scène contemporaine . Comme mentionné ci dessus , l'opéra de Mehul d'après un livret de F.B. Hoffmann a été en grand succès en 1792 et fut repris sur la scène parisienne en 1821 et en 1827 . A ce sujet on peut dire mot de quelques indications trouvées dans le livret d'Hoffmann . (cf note 63)

" Le théâtre représente la chambre d'Antiochus . Un lit à l'antique est dans le fond . Plusieurs sièges sont à coté . Dans un angle on voit une cassolette remplie de parfums . " Au moment décisif de l'histoire , les directions suivantes sont données :

" Erasistrate prend la main du prince ; il sent au poulx une agitation extrême ; il ne sait d'ou cela lui survient si subitement ; mais en tournant un peu la tête , il aperçoit Stratonice qui paraît émue et il voit Antiochus qui se voile la figure : alors , après un moment de silence et de réflexion , il se lève et dissimule la découverte qu'il a faite . Séleucus et Stratonice prennent son silence pour un mauvais augure sur la maladie du prince (ici suites et ensemble) ."

Le détour d'Erasistrate à Stratonice avait été trouvé auparavant par Guillemot mais les autres similitudes entre le texte d'Hoffmann et la peinture d'Ingres , qui sont assez frappantes ; il se peut bien qu'Ingres ayant été impressionné par le prestige de l'opéra de Mehul il en ait respecté le moindre détail . Pour le fond nous disposons d'une information intéressante bien que quelques points ne soient pas suffisamment clairs . Raymond Balze , élève d'Ingres , rapport Lapauze , précise que " primitivement avant les colonnes actuelles , le fond se composait de la bataille d'Arbèles , d'après la mosaïque de Pompei , puis des travaux d'Hercule dont il ne reste presque rien , puis enfin des colonnes et de toute l'architecture C'

615 .- STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS .

.....
 'est moi qui ai fait les meubles et la lyre , nombre de fois changée de place ." (note 79 H Lapauze , op cit p. 356 f) Balze nous raconte que durant l'exécution de l'oeuvre à la Villa Médicis " l'émotion d'Ingres était extrême , il en pleurait ... " Les détails archéologiques de la peinture ont été attribués à Jacob Ignace Hittorff le propagateur de la polychromie en architecture , ou à Victor Baltard . L'exactitude des formes archéologiques peut bien relever des préoccupations d'Ingres en personne dont la maison était pleine de terres cuites , d'urnes , de vases , de bronzes et de statuettes antiques .

Note 80 H. Lemonnier op cit p. 88 qui cite le pertinent article par Mommeja .

p. 236 La peinture du Musée Fabre de Montpellier (Fig 18) en ce moment prêtée à la National Gallery de Washington , fut possiblement commencée vers 1858-1860 et achevée en 1866 .

note 81 La toile 24 x 36 1/4 inches . Exposée en 1940 et 1941 à Chicago , San Francisco , New York . La photographie ici reproduite a été aimablement autorisée par la National Gallery de Washington . H. Lapauze (op cit p. 550) considère cette peinture comme inachevée . Suivant L. Hourticq (op cit p. 115) cette version est identique à celle commencée pour le comte Duchatel en 1858 et achevée en 1860 (cf Lapauze , ibid. p. 512) ; néanmoins la peinture de Montpellier est datée 1866 , non 1860 et l'article sur Ingres dans le Thieme-Becker's Kunster Lexicon maintient que la peinture Duchatel est une oeuvre différente . Cf Lapauze ibid p. 358 " Un très ancien document photographique dans les cartons du Musée Ingres , garde le souvenir d'une Stratonice où l'on ne voyait que les quatre personnages principaux et , au premier plan , deux grands lévriers accouplés , dans une attitude de détresse . " /

C'est une réplique presque exacte , retournée , de la peinture de Chantilly , avec un espace vide ajouté sur le devant . L'esclave avec le brule parfum a été éliminé ainsi qu'une large partie de la colonne voisine . La figure de Stratonice est mieux en évidence de ce fait et l'impression provoquée par ce fait que un battant de la porte immédiatement derrière elle était écarté et que la colonne adjacente - semblable aux autres - n'est plus cannelée ~~xxxxxxx~~ à la base et est brunie jusqu'à la hauteur de ses épaules . Les couleurs multiples , lumineuses et délicates sont légèrement appliquées , permettant au dessin de briller aux principaux endroits ; il en résulte que l'on a l'impression d'une peinture qui a été

laissée alors qu'elle n'était pas tout à fait finie mais le fait n'en demeure pas moins que le maître y apposa sa signature .

Delacroix a soumis la Stratonice d'Ingres (la peinture de Chantilly) à une critique intelligente et assez scathing , dans laquelle néanmoins les marques d'admiration sont assez aisément découvertes . Bien que il concentre entièrement son sujet à la technique et à la peinture , laissant de côté tous les problèmes d'interprétation , la reproduction de ses remarques hautement intéressantes comme les a relatées Madame Sand a été ajoutée en Appendice II , car elles nous ont paru devoir attirer éminemment l'attention . En contraste avec Delacroix , Paul Gauguin , dans une remarque accidentelle sur la réplique montpellieraine , fait allusion à son sujet ; néanmoins il s'est complètement embrouillé à son propos bien qu'il ait été frappé par lui et qu'il paraît se avoir été impressionné par son contenu spirituel d'une manière assez vague . Quand , longtemps après avoir fui la civilisation il écrit ses mémoires aux îles Marquises en 1903 , il lui vient une faible réminiscence des oeuvres d'Ingres au Musée de Montpellier , parmi elles :

" une peinture fameuse - la mémoire me trahit - dont j'ai oublié le nom . C'est un jeune roi couché dans un lit , sur le point de mourir avec son secret . Dans l'alcove le médecin place la main sur la poitrine du jeune homme . Quelques jeunes servantes passent non loin de lui et à la vue de l'une d'elles son coeur bat . C'est du meilleur Ingres . "

note 82 Avant et après , tiré du Journal intime de Paul Gauguin , trans. Van Wyck Brooks , New York , privately printed , 1921 , pp. 174 f . /

Ombre d'Ingres .! Ombres de Valere Maxime , de Pétrarque , de Winckelmann et de Goethe , de Cortone , de Rembrandt et de David ! L'humanisme est ~~xxxxxx~~ il mort avec la matière du sujet classique et le fardeau de la tradition ? Toutefois Gauguin , qui est un grand artiste , aime et comprend Ingres peut être mieux que toute personne écrivant en l'année 1903 et la violence de sa vie et de ses mémoires était la violence de celui qui extirpait en désirant passionnément et en réalisant en partie , un nouvel ordre artistique . Ne nous arrêtons pas plus longtemps à 1903 . A moins que je fasse complètement erreur le nouvel ordre artistique qui est en voie de réalisation qui a provoqué une nouvelle compréhension du contenu et de la forme des oeuvres d'Ingres et de bien d'autres grands artistes , et qui a déjà provoqué des phénomènes tels que les illustrations mythologiques de Picasso , tout cela paraît justifier l'idée que ce que l'on souhaite réellement aujourd'hui n'est autre que ce qui a été perdu à savoir une absorption indépendante et intelligente de la grande tradition .

Oberlin Collège .

p. 237 Tandis que la chose peut être mise en doute au point de vue chronologique, deux autres considérations permettent de conclure. D'abord Winckelmann mentionne que les figures de la peinture qu'il décrit mesurent approximativement 1 1/2 feet. Or les peintures de Schwerin et d'Amsterdam n'ont également pas un pied de haut (celle d'Oldenbourg a à peu près un pied) et leurs principales figures mesurent environ 9 inches. En conséquence, ni l'une ni l'autre d'elles ne peuvent être identifiées avec celle de la collection de la Boissière. D'autre part la peinture de Karlsruhe est 87 cm ou environ 1 1/4 feet de hauteur et ses principales figures mesurent environ 40 cm ou 1 1/4 feet. (Winckelmann dit que cette peinture est plus petite que la

seconde version ; soit que celle qui existe actuellement soit un peu plus large soit que l'écrivain fasse une confusion mais nous ne pouvons en décider) . En second lieu et cette observation a beaucoup plus d'importance la description de Winckelmann ne s'accorde pas avec la peinture de Schwerin (ou d'Amsterdam) mais elle ~~si~~ s'accorde avec la version de Karlsruhe . De Sé-leucus qu'il confond avec Erasistrate) il dit qu'il présente (überreicht) le diadème à Antiochus avec une seule main ; et de la table devant le lit , il remarque que l'artiste " comme Homère la fit d'ivoire " Ces 2 traits sont omis dans les versions de Schwerin et d'Amsterdam . Tout cela paraît prouver que Winckelmann fit sa description d'après le tableau de Kersruhe .

Appendice II add. page 236

La critique de la Stratonice d'Ingres par Eugène Delacroix (celle de Chantilly) est rapportée par Madame George Sand (Impressions et Souvenirs) notée et reproduite ainsi que suit par Georges Guérault dans la Gazette des Beaux-Arts , ser. 2 , XXV , 1882 , pp. 172-173 . :

" Ingres confond la coloration avec la couleur ... Avez vous remarqué que dans la Stratonice il y a un luxe de coloration très ingénieux , très cherché , très chatoyant que ne produit le moindre reflet de couleur ? Il y a un pavé de mosaïques d'une exactitude à désespérer un professeur de perspective . Du premier plan au dernier il y a peut être mille petits losanges d'une exactitude très rigoureuse quant à la fuite des lignes . Ca n'empêche pas ce pavé la de se tenir tout droit comme un mur . Ca reluit comme un miroir . On s'y regarderait pour faire sa barbe ; mais on n'oserait jamais marcher dessus à moins d'être une mouche . Avec tant soit peu de vraie couleur , son pavé fuirait et il n'aurait pas eu besoin de ce millier de petites lignes . Pourtant il a essayé d'y jeter des lumières ; mais ce sont encore des lumières découpées à la règle et au compas . N'importe ! Il a mis du soleil là où il en faut rigoureusement , et je suis sûr qu'il est content . Il croit que la lumière est faite pour embellir ; il ne sait pas qu'avant tout elle est faite pour animer . Il a étudié avec une précision très délicate les plus petits effets de jour sur les marbres , les dorures , les étoffes , il n'a oublié qu'une chose , les reflets . Ah ! bien oui , les reflets ! Il n'a jamais entendu parler de cela . Il ne se doute pas que tout est reflet dans la nature et que toute la couleur est un échange de reflets .

" Rien ne se datache et , par conséquent rien n'existe dans ce tableau charmant , d'une niaiserie bizarre . Ingres s'est dit : " Je veux faire une oeuvre

INGRES (JEAN-AUGUSTE - DOMINIQUE)

615 .- STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS

.....
-vre irréprochable ; je ne veux pas seulement qu'
elle enseigne et démontre , je veux qu'elle plaise
Je vais y fourrer de la couleur , oh ! mais de la
couleur , en veux tu , en voila ! Je vais épater
mes adversaires . Arrivez mes élèves ; je vais vous
montrer ce que c'est que la couleur ! Et le voila q
qui s'est mis à flanquer des tons sur son sujet ,
après coup , comme on met de la non pareille sur un
gâteau bien cuit . Il a mis du rouge sur un manteau
, du lilas sur un coussin , du vert par ici , du
bleu par la ; un rouge éclatant , un vert printani-
-er , un bleu céleste . Il a le gout de l'ajuste-
-ment , la science du costume . Il a mêlé à ses che-
-veux , à ses étoffes , des bandelettes , un lilas
d'une exquise fraîcheur , des bordures, mille co-
-quetteries d'ornementation très amusantes , mais
qui n'amènent rien du tout dans la production de la
couleur . Les tons livides et ternes d'un vieux mur
de Rembrandt sont bien autrement riches que cette
prodigalité de tons éclatants plaqués sur des obje-
-ts qu'il ne viendra jamais à bout de relier les
uns aux autres par leurs reflets nécessaires, et qui
restent crus , isolés , froids , criards ."

Repr.: Wolfgang Stechow , " The love of Antiochus
 with faire Stratonica " in Art . " , re-
 -print from The Art Bulletin , A quarterly , publi-
 -shed by the Collège Art Association of America ,
 December XXVII , Number four . Fig .
 Le dessin du Louvre : Fig. 16
 La Stratonice de Chantilly : Fig. 17
 La Stratonice de Montpellier : Fig. 18 .

STRATONICE par Adriaan VAN DER WERFF , Kralinger am
 Nach 1659 , Rotterdam 1722 .
 (Antiochus et Stratonice) Musée de BORDEAUX .

INGRES (JEAN AUGUSTE DOMINIQUE)
 615 STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS

Hist.: Autre Stratonice intéressant tout particulièrement l'histoire de l'art montpellierain :
 Tableaux modernes - Galerie Charpentier
 Vente du 12 mai 1950 - Me Maurice Rheims .

p.
 n° 30 STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS
 Toile H. 0,48 L. 0,64

Repr. Pl. IV

ANCIENNES COLLECTIONS PIERRE LEENHARDT ET LOUIS BAZILLE DE MONTPELLIER , n° 29 de la vente de cette collection , Galerie Georges Petit le 4 mai 1922 45 .000 fr .

On lit au catalogue de cette vente : " Ce tableau, presque entièrement terminé , est la première idée du chef d'oeuvre qui se trouve actuellement au Musée Condé au Château de Chantilly , et qui ne fut achevé qu'en 1840 . Ce doit être celui qui a figuré dans la vente après décès de Ingres en 1867 , sous le n° 6 et qui a été peint en 1834. Le Maître avait été , du reste séduit par ce sujet dès l'année 1806 . "

A la suite est donnée une longue référence sur ce sujet par Lapauze ds son livre sur Ingres

Note JC 1950 : Dans une salle pavée à l'antique décor architectural : 4 colonnes cannelées dont on ne voit pas les chapiteaux divisent le fond en 3 parties De gauche à droite :
 I Porte surmontée d'une peinture ds un cadre rectangulaire ; au dessus autre rectangle orné de guirlandes que l'on retrouvera ds le haut de autres intervalles .

Devant une console , appuyée à la seconde colonne , se détournant vers la gauche
 STRATONICE : attitude très voisine de celle du tableau de Montpellier , peut être plus sculpturale avec une opposition plus marquée de la robe (sombre) et de la draperie (claire)
 II - au dessus d'un soubassement à décor géométrique , une peinture représentant probablement LES TRAVAUX d'HERCULE ou plutôt la JEUNESSE D'HERCULE : il semble que ce soit le sujet représenté ds le fond du tableau de Montpellier

: figure féminine debout , au centre . Elle tend le bras vers un enfant nu qui lutte contre les serpents ou porte un objet sur son dos . Un corps masculin gisant nu , au dessous à gauche . Figure féminine assise au dessus de l'enfant , à gauche . Sur la droite de la figure centrale , deux personnages plus petits face à face et , dans le bas , une figure féminine penchée vers le cadavre (Il semble que ce soit le tableau figuré sur le tableau de Montpellier derrière la statue d'Achille) .

Sur le devant , marquant l'extrémité de l'estrade qui supporte le lit , une colonnette ionique qui ne supporte rien (et qui dans le tableau montpellierain deviendra une des colonnes ioniques qui supportent le baldaquin du lit) A coté , un trépied pompeien qui disparaîtra de ~~la composition finale~~ la composition finale)
III .- Se détachant devant le troisième intervalle , entre la colonnette et la chaise supportant une draperie que l'on retrouve à Montpellier devant la tête du lit d'Antiochos : le lit devant une fresque ou l'on ne distingue qu'un enfant .

Autour du lit et sur le lit : (Empire -bateau)
ANTIOCHOS , ds une attitude d'agitation plus grande que sur les compositions futures : un bras replié comme à Montpellier , l'autre rejeté à l'extérieur , vers la droite .

SELEUCOS : ds l'attitude que l'on retrouve à Montpellier mais inversée et la draperie coupée au même endroit qu'à Montpellier par la colonnette ionique du spale .

ERASISTRATE : attitude identique à celle de Montpellier - inversée ; plus fortement placé ds l'ombre .

Pavement identique .

Ds la composition définitive , abandon de la succession monotone de la série de colonnes cannelées : monotonie réduite par l'intervention des colonnettes du baldaquin.

Monotonie des cannelures réduite par le fait qu'au dessus de la base , la colonne est lisse et peinte sur un tiers de sa hauteur .

suppression du vide relatif du second intervalle ou la statuette et le socle dissimulent en partie la peinture du fond indiquée de façon beaucoup plus vague .

La disposition , l'attitude , le groupement des personnages étaient arrêtés de longue date . La partie qui a reçu le minimum de modi-

INGRES (JEAN AUGUSTE DOMINIQUE)
615 - STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTICHUS
.....

Note JC. 1950 (fin) - fications : Stratonice méditant devant la porte ouverte (encore faut il remarquer que la jeune femme n'est plus appuyée à la colonne mais est placée un peu en avant)

Antiochos a été finalement représenté dans une attitude moins excessive , d'une douleur relativement plus contenue .

Modification essentielle : le drame qui se joue autour du lit d'Antiochos , placé à droite , dans une ombre relative , sur la toile de 1834 a été finalement représenté en bonne lumière et déplacé vers le centre de la composition qui , d'autre part a gagné légèrement en hauteur de façon à insérer ds sa hauteur relative le lit à baldaquin ds une grande composition architecturale .

Cette STRATONICE a été vendue en 1950 pour la somme de fr. 700.000 . v au dos de la présente fiche

Repr.: de la Stratonice de Montpellier :
Louis Hourticq , France , Collection
Ars Una , 1916 , fig. 708 , p. 340 .

Note JC 1953

M. Robert Mesuret signale l'existence d'une statuette biscuit représentant l'actrice RACHEL dans l'attitude de la Stratonice .

Il est possible que la plastique du personnage de Stratonice - inspiré à Ingres par une statue - ait exercé quelque influence sur la PENELOPE du sculpteur BOURDELLE , autre montalbanais .

Note JC 1954 Lettre de M. G . Meautis " Dans mon volume " Le Crépuscule ~~de~~ d' Athènes et Ménandre " j'ai l'occasion de raconter cette curieuse anecdote de Plutarque comme preuve du caractère " passionnel " du IVème siècle "

Note JC 1956

Réapparition en vente de la STRATONICE
de l' ex Collection BAZILLE :

Tableaux modernes , tableaux anciens Objets d' art
d' Extrême Orient Objets d' art et de bel ameublement
Cat. de :a Vente Galerie Charpentier Vendredi 9 mars
1956 n° 50 repr pl III

50.- ANTIOCHUS ET STRATONICE

T H O, 48 L O, 64

Repr fig 181 et catalogué n° 224 ds l'ouvrage sur
INGRES par GEORGES WILDENSTEIN qui précise :

Catalogue : Delabarde n° 45

Cité : Lapauze Ingres p 354 - 7

D'après le catalogue de la vente Ingres cette
peinture fut exécutée en 1834 comme esquisse du tableau
de Chantilly

Vente Ingres 27 avril 1867 n° 6

Collection de Mme Ingres

Collection Louis Bazille Montpellier

Vente Pierre Leenhardt 4 mai 1922 n° 29

Collection Alphonse Kann

Vente anonyme 12 mai 50 n° 30

Bibl :: Yves Sjöberg , le Musée Fabre à l' Orangerie
in Revue des Jeunes , 10 avril 1939 , p. 502 :
" INGRES portraitiste , INGRES dessinateur est dans
la tradition française définie plus haut ...INGRES
imbu d'archéologie , de pureté antique , réédite l'
erreur de DAVID : sa STRATONICE , cette peinture trans-
-parente comme de l'aquarelle , précise comme une épu-
-re d'architecte , flatte la vue avec ses roses , ses
oranges , ses verts , ses gris , ses rouges étrusques
dans des harmonies de miniatures , mais ne touche pas
l'ame "

Repr . en couleurs in Ouvrage La Peinture française
Collection Peinture Couleur Histoire
par Jean Leymarie chez Skira 1962 Geneve
(à paraître)

Bibl .: Paul Valery , Ecrits sur l' Art , Textes de
Paul Valery réunis et présentés par Jean Cla-
-rence Lambert , le Musée de Montpellier , Club des
Libraires de France , Paris , 1962 p. 230 (et repr
d'une Etude pour Stratonice)

.....
THEME DE STRATONICE

DAVID

Notces empruntées à l' Exposition INGRES ET SES
MAITRES Toulouse Musée des Augustins 1955

— ERASISTRATE DECOUVRE LA CAUSE DE LA MALADIE D' ANTI-
-OCHUS , FILS DE SELEUCUS , ROI DE SYRIE , DANS SON
AMOUR POUR STRATONICE . n° 28 du Catalogue p. 45

Esquisse : le jeune prince est étendu à gauche dans
son lit , entouré par des soldats et par
son médecin Erasistrate qui lui tate le pouls ; à
droite Seleucus lui conduit la jeune Stratonice ;
décor de colonnes et de rideaux .
Peinture sur toile : 0, 37 x 0 , 48

Bien que les différences soient importantes par
rapport au tableau de même sujet (à l' Ecole des
Beaux-Arts , voir n° 70 bis) qui valut à David le
Prix de Rome en 1774 , il n'est pas impossible que
cette esquisse dont l'esprit et la décision sont en-
-core du XVIIIème siècle , soit une première pensée
pour ce tableau . Il faut noter toutefois que ce
sujet fut très fréquemment traité au XVIIIème siècle
et au début du XIXème (voir Lemonnier R A A M ; 191
1914 , I , 81-90 , liste des " STRATONICE " peintes
vers cette ~~époque~~ époque .

Une autre esquisse , elle aussi différente du ta-
-bleau , était jadis en possession de la comtesse
MURAT .

Un dessin est passé en vente à l' hotel Drouot
le 24 décembre 1952 , n° 69

Ingres a traité le même sujet à plusieurs repri-
-ses (dessins exposés sous les n° 147 à 151)

Son dessin du Louvre 1807 voir le n° 109 est
plus proche de la composition de David que sa peintu-
-re de 1840 à Chantilly (comparer notamment la
pose d' Antiochus chez les deux artistes)

— ERASISTRATE DECOUVRE LA CAUSE DE LA MALADIE D' ANTIO-
-CHUS , FILS DE SELEUCUS , ROI DE SYRIE , DANS SON
MOUR POUR STRATONICE , SA BELLE MERE . (n° 70 bis)
du Catalogue)

Peinture sur toile : I m 20 x I m 55

Hist . Bibl. et Exp. Voir le Catalogue de l' Exposi-
-tion " David " de 1948 , n° 4 .- Hautecoeur , p. 30

Peint en 1774 pour le concours du prix de Rome , dans
lequel David obtint le premier prix .

Pour les esquisses et dessins , voir le n° 28 . Ingres
trahit à plusieurs reprises le même sujet : voir les
n° 109 et 147 à 151 .

PARIS ECOLE DES BEAUX-ARTS .

INGRES (JEAN AUGUSTE DOMINIQUE)
615 .- STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS

INGRES DESSINS POUR STRATONICE

Notices empruntées au Catalogue de l'Exposition Ingres ET SES MAITRES Toulouse Musée des Augustins 1955 .

— INGRES .- ANTIOCHUS ET STRATONICE . n° 109 p. 79 du Catalogue

Le médecin Erasistrate découvre la cause de la maladie d' Antiochus , fils du roi Seleucus , dans son amour pour Stratonice sa belle mère . n° 109

Dessin au crayon noir lavé de sépia : 0 ; 290 x 0, 400

Coll. Coutan-Hauguet , entré en 1883

Bibl.: Guiffrey et Marcel , n° 5022 ; Delaborde , n° 188 ; Lapauze , pp. 91 et 353 ; F. Strowski ; la Renaissance , numero spécial sur Ingres , mai 1921 , pp. 206 à 215 .

Première pensée , composée vers 1807 à Rome , du tableau du Musée de Chantilly peint vers 1840 . La présente version est très différente de la seconde et beaucoup plus dauidienne par la disposition des personnages sur un seul plan et la sobriété de la conception . Voir ci dessous n° 147 à 151 , plusieurs dessins pour les versions postérieures . Bettina Pol-lak (" Nederl. kunsth. Jarboek " La Haye , 1948 1949 pp. 287 - 315) a étudié les sources archéologiques de Stratonice . Lemonnier R A A M , 1914 , I pp. 81-90) compare ce dessin et le tableau de Chantilly à d'autres Stratonice des XVIII et XIXème siècles dont il dresse la liste et notamment à celle de GUILLEMOT (1808) . Cf la STRATONICE de DAVID , Prix de Rome en ~~1773~~ 1774 (n° 70 bis)

MUSEE DU LOUVRE R F I440

Cat. par David Ternois p. 79

— INGRES .- ETUDE POUR STRATONICE NUE . n° 147 , p. 93

Elle pose son coude droit sur sa main gauche . du Catalogue

Dessin à la mine de plomb : 0, 223 x 0, 131

Repr.

Bibl.: Mommeja , n° I227 ; Lapauze , pp. 345 , 353
sq ; Lapauze , " Les Dessins .." , p. I46

Etude pour " ANTIOCHUS ET STRATONICE " (I840 , Chan-
-tilly) tableau conçu dès I807 (cf n° I09) d'une
manière toute différente . L'attitude de Stratonice
est celle de plusieurs statues romaines de femmes dra-
-pées (voir au n° 89 , l'une d'elles dessinée par
Ingres)

(89 INGRES STATUE DE FEMME ANTIQUE . Drapée
elle appuie son coude droit sur sa main gauche . Dess
-sin à la mine de plomb : 0, 213 x 0, 089 . Bibl.:
Mommeja ; n° 2698 . Fait à Paris entre I797 et I806,
d'après la statue dite " POLYMNIE " du type "PUDICITE
" de l'ancienne collection Giustiniani . La pose est
celle que INGRES donnera plus tard à Stratonice (voi
n° I47) MUSEE DE MONTAUBAN .)

La " STRATONICE" de DAVID est exposée au n°
70 bis . MUSEE DE MONTAUBAN .

I48 .- INGRES .- PLUSIEURS ETUDES POUR LES BRAS ET
p. 93 du Cat. LES PIEDS D'ANTIOCHUS .

Dessin au crayon noir et à l'estompe : 0, 480 x 0, 377
Signé : ING .

Bibl.: Mommeja n° II50 ; Lapauze , pp. 347 et 356 ;
Lapauze " Les Dessins " , p. I45

Le bras gauche tombe verticalement hors du lit , la
tête est renversée en arrière : c'est presque exacte-
-ment l'attitude du " Marat assassiné " de DAVID (
voir n° 53

(53 Atelier de DAVID .- MARAT ASSASSINE.
Don Paul DAVID , I879 , MUSEE DE REIMS . J L David
écrit que les élèves de David durent exécuter plusi-
-eurs copies de l'ouvrage de leur maître Ingres
a repris l'attitude de Marat dans certains dessins
pour le personnage d' Antiochus (voir n° I48)

Elle ne se retrouve , avec de grands change-
-ments , que dans la version dessinée de I807 (n°
;I09) , non dans la peinture de I840 , ni dans les au-
-tres versions . MUSEE DE MONTAUBAN .

I49 .- INGRES .- ERASISTRATE , MEDECIN D'ANTIOCHUS .
p. 94 du Cat. Les bras sont figurés dans plusieurs
positions différentes . Signé : ING.

Dessin à la mine de plomb : 0,368 x 0, 265

Bibl.: Mommeja , n° I204 ; Lapauze , p. 356 ; Lapauze
" Les Dessins " , p. I45

INGRES (JEAN AUGUSTE DOMINIQUE)
 615 .- STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS

.....

INGRES .- DESSINS POUR STRATONICE

Etude utilisée dans les versions de 1834 et 1840
 d' " Antiochus et Stratonice " MUSEE DE MONTAUBAN

— 150 .- INGRES .- ETUDE POUR LE MANTEAU DU ROI SELEU-
 p. 94 du Cat. -CUS PROSTERNE .

Dessin au crayon noir et à l'estompe rehaussé de
 blanc sur papier brun : 0, 281 x 0, 379 . Signé :
 ING.

Bibl.: Mommeja , n° 1182 ; Lapauze , " Les Dessins
 ... " p. 146

Etude pour Antiochus et Stratonice " versions de
 1834 , 1840 etc MUSEE DE MONTAUBAN

— 151 .- INGRES .- LA NOURRICE D'ANTIOCHUS .
 p. 94 du Cat. Accroupie à terre , elle pleure ,
 la tête dans ses mains

Dessin au crayon noir : 0, 208 x 0, 307 . Signé :
 ING . Aux carreaux .

Bibl.: Mommeja , n° 1214 ; Lapauze , pp. 349 et
 356 ; Lapauze , " Les Dessins " p. 146
 La sobriété harmonieuse du drapé et de la pose est
 bien dans l'esprit davidien .

MUSEE DE MONTAUBAN

INGRES (JEAN AUGUSTE DOMINIQUE)
615 .- STRATONICE OU LA MALADIE D'ANTIOCHUS .

.....

AUTRES STRATONICE :

G B PITTONI Venise 1687 - 1767
STRATONICE ET ANTIOCHUS
MUSEE DES BEAUX ARTS DE
SPRINGFIELD

Bibl et Repr. : Jean Leymarie , La Peinture Française
Le Dix Neuvième Siècle Skira Genève

1962

p 41 : Repr en couleurs

p.46 " INGRES attachait beaucoup de prix à ANTIOCHUS et STRATONICE , sujet fort en vogue à la fin du XVIIIème siècle , traité notamment par DAVID et qu' il a peint deux fois en 1840 à CHANTILLY et en 1866 (Musée de Montpellier) DANS UNE REPLIQUE INVERSEE SUPERIEURE PEUT ETRE PAR L' INSISTANCE MOINDRE SUR LES DETAILS. La composition est gachée par un souci trop précis de reconstitution archéologique et par la vérité mélodramatique de la scène mais la figure de STRATONICE héroïne racinienne saisie par le destin , frisson de charme et de pudeur est une création sublime , la plus heureuse d' INGRES Trente cinq études ont mis au moins la pose émouvante du bras replié qui clot la silhouette pensive sur sa perfection de statue "

1966

Bibl. : Wolfgang Stechow , "Cleveland's Golden Anniversary Acquisitions" in Art News, September 1966, Special Issue Cleveland Museum 50th Anniversary , p. 62, 63 ,(reprod. p. 41 de la version peinte par Ingres autour de 1834 et acquise par le Cleveland Museum)

Voir article au dossier : INGRES , STRATONICE (peut-être la STRATONICE de l'ex-collection Louis Bazille , passée en vente à la Galerie Charpentier le vendredi 9 mars 1956 , n° 50)

1967 - Exp. Centenaire de la mort d'Ingres ,
Montauban , Musée Ingres, n° 150

Catalogue p. 93, 94 .

Exposition et bibliographie : exposition du centenaire de P. VALERY - PARIS Bibliothèque Nationale 1971 - n° 283
Catalogue de l'exposition page 80

Bibliographie et reproduction : "Jardin des Arts" n° 206
Janvier 1972

Page 58 reproduction

Page 58 : STRATONICE : "Musée de Montpellier. Exécutée en 1860 à l'âge de quatre vingt ans, cette composition est encore la réplique d'un sujet identique créé en 1840 (aujourd'hui au musée de Chantilly). Ingres se montra très satisfait de cette seconde oeuvre où l'on voit son amour

d'une antiquité idéale, pompéienne. Cette mode de l'antiquité était alors fort goûtée et avait même inspiré l'intérieur du Prince Louis Napoléon. Décor qui nous semble un pastiche, mais auquel INGRES a su donner une élégance et une délicatesse admirables. Aussi essentiel, à ses yeux, était le sujet sentimental. Le prince se meurt d'une maladie mystérieuse, dont son médecin découvre la cause en voyant passer la jeune et ravissante belle-mère. En somme l'histoire de Phèdre et d'Hippolyte aux passions inversées. INGRES, malgré lui, avait quelque chose de romantique.

Exposition: Ingres & sa postérité
Musée Ingres. Montauban: juin-sept 80.
n° 116 du catalogue, commentaire de Pierre Barousse.



68220
O, Ingres.

C

Hain 84 - 13/4